

J. Omer St-Pierre

« Horloger-Bijoutier »

Réparations générales faites avec soin et promptitude.

Toujours en magasin un magnifique assortiment d'argenterie et bijoux de toutes sortes pour cadeaux.

« Ave de la Cathédrale » RIMOUSKI

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action sociale, de réveil régional et d'information locale

Nous faisons une spécialité des VETEMENTS DE DEUIL. Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez 2-58 B LE MAGASIN VERREAULT RIMOUSKI

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR: Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

Un port d'hiver à la Pointe-au-Père

Le projet d'un port d'hiver, reliant la Côte-Nord à la terre ferme n'est certainement pas d'hier... Depuis quelques années nous avons eu l'avantage de lire différents articles sur les journaux, émettant différentes idées sur ce projet de très grande importance, et mentionnant différents sites, tels que Riv-du-Loup... Bie... Rimouski... Pointe-au-Père... Matane... et même Gaspé.

Murray-Bay, Havre St-Pierre, et la Pointe-au-Père ?

R.—Depuis DIX ANS. Q.—D'après vos expériences, serait-il possible de faire du Quai de la Pointe-au-Père, un PORT D'HIVER avec la Côte Nord ?

R.—Certainement. Vous avez la profondeur d'eau nécessaire. Aucun écueil et vous possédez toutes les facilités d'approcher votre quai en tout temps, si nous avions un vaisseau à notre disposition de la force du Brise-Glace Sauriel.

Q.—Que pensez-vous, Capitaine du projet d'un port d'hiver à la Rivière-du-Loup.

R.—C'est une chose pratiquement impossible à cause de la force des courants et du manque de profondeur.

Q.—Quel est le site le plus avantageux sur la Côte Sud pour un port d'hiver.

R.—Je n'en vois aucun autre, soyez-en assuré, que le quai de la Pointe-au-Père, car un vaisseau ne se navigue pas comme une allumette dans un bassin d'eau.

Q.—En résumé, Capitaine pourriez-vous me dire les avantages que le quai de Pointe-au-Père a sur tout autre site et tout spécialement sur Rivière-du-Loup et Rimouski ?

R.—Oui, certainement. Il y a la profondeur d'eau nécessaire. Les courants et les battures ne sont pas à craindre et nous avons tout l'espace voulu pour manoeuvrer un vaisseau.

Après de telles déclarations de la part du Capitaine du Sable, certainement un des plus expérimentés de la navigation hivernale dans le bas du fleuve, je me demande si l'on persistera à ignorer notre port, ou si à cause d'intérêts politiques ou d'ambitions mesquines la région de Rimouski sera privée de la réalisation du projet. Car il est reconnu que la Ville de Rimouski est tout aussi importante que Rivière-du-Loup par son commerce et son industrie; avec trois milles de chemin de fer en plus reliant le quai de Rimouski à celui de la Pointe-au-Père toute la région en serait bénéficiaire, ainsi que la population de la Côte Nord.

N'insistons donc pas à faire valoir la possibilité de se servir du quai de Rimouski, la chose est absolument impraticable à cause des difficultés insurmontables qui se présentent durant les mois d'hiver. Que Rimouski ne perde pas l'occasion qui se présente de se servir de la Pointe-au-Père comme intermédiaire, pour le développement du commerce, aussi bien pour la ville que pour la région.

Donc Bravo... M. le député de Témiscouata d'avoir éveillé l'attention de la Chambre des Communes sur ce projet et nous souhaitons qu'il se réalise. Mais il s'agit de travailler pour une cause qui donnera les avantages pour relier la Côte Nord à la Côte Sud, et non pour favoriser une certaine population par des subsides qui après avoir été dépensés, deviendront des travaux presque inutiles ou des MONUMENTS de critiques.

Pour ma part je suis d'avis que ce projet de toute importance mérite une attention spéciale. Et que seuls les marins de grande expérience soient appelés à donner une décision sur le choix du site le plus convenable pour un port d'hiver dans le bas du fleuve.

N. croyez-vous pas comme moi, qu'un comité formé des experts en navigation d'hiver comme les Hearn... Pelletier... Mercier... Gagnon... Levesques... et autres pourrait donner une décision impartiale pour déterminer le site le plus avantageux à un tel projet.

L. J. A. CHEVRON, Pointe-au-Père.

La Route Trans-Canada et la province de Québec

Il ne s'agit pas de discuter ici l'utilité ni l'opportunité de l'entreprise. Elle répond à un besoin et vient d'autant plus à son heure qu'elle procurera du travail à une multitude de chômeurs. Nous nous demandons toutefois si le tracé projeté ne privera pas la province de Québec d'une partie des avantages qu'elle est en droit d'attendre de cette grande voie.

et même Edmonton, à moins de faire un détour qui la rejeterait à 200 milles au nord de son tracé normal. En second lieu, les routes n'ont pas expressément pour objet de desservir les capitales politiques. Elles ont d'abord la fonction économique. Elles doivent avant tout relier les centres d'activité industrielle, commerciale, existants ou à venir, les régions agricoles, minières, etc., à l'expansion desquelles, surtout à notre époque, elles contribuent. Quitte évidemment à relier les capitales politiques par un embranchement si ces capitales ne se trouvent pas sur l'artère principale.

Or sous prétexte de relier directement Fredericton, on se propose, nous affirme-t-on, de faire dévier la route vers

le sud dès la Rivière-du-Loup en partant de Lévis. Ce serait une erreur dont toute la région du bas du fleuve souffrirait énormément. On répéterait en somme, au détriment de cette partie de la province, l'erreur qu'on a commise lorsque, en construisant le Grand-Tronc-Pacifique on a, sur les hauteurs de Kamouraska, abandonné la localisation directe pour obliques vers le sud-ouest et pénétrer tout droit dans le Nouveau-Brunswick par la vallée de la rivière St-Jean, après avoir logé la frontière américaine. On ne faisait d'ailleurs que reprendre à ce moment-là un projet qui avait failli réussir lors de la construction de l'Intercolonial: on avait tenté de faire faire le tracé de ce chemin de fer de façon que la plus grande partie traversât le territoire du Nouveau-Brunswick, par la vallée de la rivière St-Jean, la plus active de la province, au détriment de la province de Québec. Heureusement à cette époque, Mgr Langevin, évêque de Rimouski, aidé de son frère Sir Hector Langevin qui avait joué un rôle considérable au moment de la Confédération, avait réussi à faire modifier le projet, obtenant que l'Intercolonial se rendit jusqu'à Rimouski pour pénétrer dans les Provinces Maritimes par la vallée de la Matapédia. Or quand on compare ce qu'a coûté la construction et ce que coûtent l'entretien et l'exploitation de cette section de l'Intercolonial à ce qu'a coûté la section correspondante du Grand-Tronc-Pacifique (aujourd'hui C. N.), on se rend compte des avantages que celui-ci aurait eus à suivre la voie directe plutôt que d'obliquer si tôt vers le sud. Pour se rendre à Edmonton, la voie grimpe les Alleghany, puis redescend à la rivière St-Jean. Si elle avait suivi le fleuve elle aurait évité ces montées et ces descentes par rampes raides à travers la forêt et des terres incultes. Or de Fredericton pour se rendre à Halifax, via Moncton, il a fallu construire 150 milles de voie de plus que si on avait suivi le fleuve. Donc, voie plus coûteuse à construire, plus difficile à entretenir, et plus longue.

Il ne faudrait pas qu'on répète la même erreur avec la route trans-canadienne. L'idée même de relier les capitales politiques par la voie la plus courte ne vaut pas puisque, ainsi que nous venons de le voir, le tracé Rivière-du-Loup-Fredericton-Halifax via Moncton est de 150 milles plus long que le tracé Rivière-du-Loup-Rimouski-Matapédia-Moncton-Halifax. Les mêmes difficultés de construction se présentent que pour le chemin de fer. On négligerait la région qui, au point de vue économique en général, touristique, pour particulier, présente le plus d'intérêt, pour s'avancer à travers forêts et terres incultes sur des dizaines de milles. L'expansion agricole et économique de ces territoires.

La population du Bas-Québec, celle de la province de Québec tout entière, ne doit pas laisser triompher ce projet. La route joue un rôle plus considérable que jamais dans la circulation d'un pays. On se propose justement, à Ottawa, de remettre à l'étude toute la question des transports et d'imposer une réglementation qui ordonne les différents modes dans un ensemble où chacun rende tous les services qu'on en peut attendre. Mieux coûteux d'exploitation, plus souple que le chemin de fer, le camion occupera une place de plus en plus considérable dans l'organisation des transports. Une région privée de bonnes routes, ou rejetée en dehors des grandes voies de circulation par route en souffrira désormais autant qu'elle aurait souffert jadis de l'absence de chemins de fer. La Gaspésie en particulier, qui a vu son progrès enrayé jusqu'ici faute de communications, ne doit pas laisser la grande artère trans-canadienne passer si loin de chez elle qu'elle ne bénéficie aucunement des courants d'affaires qui suivront normalement cette route. Si la

Suite en dernière page

ENTRE DEUX ECHOS

...L'invasion de la Rhénanie par l'Allemagne en violation flagrante du traité de Versailles a été l'événement sensationnel de la semaine. Cet acte brutal de provocation de la part de l'Allemagne, met l'Europe à deux doigts de la guerre.

C'est la conséquence inévitable de la carence du traité de Versailles. Ce document élaboré dans une atmosphère dominée par un idéalisme étroit Wilson et un vieux politique astucieux L. Georges ne pouvait pas assurer au monde une paix durable. C'était fatal.

Les Français n'ont pas été dupes. Ils ont clairement compris que leur ennemi n'était pas dompté mais seulement subjugué pour un temps.

Et puis, si on avait eu assez de clairvoyance pour faire assis à la table des délibérations une autorité spirituelle pour faire prévaloir l'esprit chrétien dans le traité, plutôt qu'en sérieux nous pas de nouveau à la veille d'une autre grande guerre. Mais, il ne faut pas s'attendre à trouver cet esprit chez les diplomates de notre époque.

Les problèmes d'importance régionale surgissent de plus en plus pressants. Aussitôt celui de la Route trans-canadienne lancé dans le public, voilà que se présente la question brûlante d'un port d'hiver dans la région du Bas St-Laurent.

On lira avec intérêt le plaidoyer en faveur du quai de la Pointe-au-Père que présente habilement aujourd'hui M. Chevrone, dans cette page.

Au cours de la dernière saison, il est passé par le port de Churchill, sur la Baie d'Hudson, 2.407.000 boisseaux de blé. Ce n'est pas mirabolant si l'on met en regard le coût de la construction du chemin de la Baie d'Hudson à travers les marécages désolés du nord du Manitoba, et les frais de l'outillage du port de Churchill.

Cependant on n'a pas manqué lors du lancement de ce projet de chemin de fer, de déclarer sur tous les tons que cette route nouvelle pour l'expédition du blé vers les pays d'outre-mer, allait révolutionner de merveilleuse façon, le système d'écoulement de la récolte de l'Ouest et allait faire réaliser des économies considérables aux producteurs de ce pays. Loin de faire une révolution, le port de Churchill n'expédie qu'une portion insignifiante de la récolte. Notre petit port de Sorel double le chiffre de Churchill avec des expéditions de 4.537.500 boisseaux.

Nous constatons encore que les expéditions par le port de Vancouver-New-Westminster prennent de plus en plus d'importance en dépit de l'obstacle du long parcours à travers les Montagnes Rocheuses. Ce port manœuvrait pendant la même période, c'est-à-dire jusque vers la fermeture de la navigation ici, 32.023.342 boisseaux de blé.

Cela démontre encore une fois qu'un port ouvert en toute saison de l'année, jouit d'avantages étonnants sur un dont l'accès n'est possible que pendant quelques semaines en été.

Pour convaincre les agrariens de l'Ouest de cette vérité, il a fallu que le pays fit une expérience qui a coûté des millions; et, en dépit de l'évidence, il n'est pas certain qu'ils soient satisfaits.

Il est certain que la maison d'éditions Albert Lévesque de Montréal fait beaucoup pour l'oeuvre de la diffusion du bon livre canadien dans nos foyers. Le bon goût dans le choix de la lecture, et la culture générale ne peuvent qu'y gagner.

Le dernier ouvrage que cette maison vient d'édition: "Sur les Ailes de l'Oiseau bleu" par Marie-Claire Davely est un livre de beaux contes, d'une fraîcheur de style reposante, et dont la lecture procurera quelques heures agréables aux jeunes comme aux vieux.

La grande revue catholique américaine "COMMONWEAL", qualifiée d'anarchie verbale le torrent d'injures, de dénégations démagogiques, d'appels à la violence et de calomnies haineuses, qui s'est déversé sur la nation dans la présente campagne présidentielle; et elle jette un cri d'alarme.

Dans ce dévergondage de la langue et cette incontinence verbale, Commonwealth aperçoit un grand danger pour la stabilité du gouvernement républicain.

"Si ce torrent n'est pas bientôt endigué, lisens-nous, il deviendra un danger positif non-seulement pour la personne même du Président, mais encore pour le sentiment de respect national envers sa fonction, ce en quoi consiste la condition psychologique dont dépend la préservation de la forme du gouvernement républicain."

Ces craintes ne sont pas exagérées, et le cri d'alarme de Commonwealth pourrait être pour nous l'occasion de méditations très opportunes dans ce domaine.

En tapant à tort et à travers pour oublier, semble-t-il, quelque amère déception, il arrive parfois au Franc Parleur de Québec de toucher juste.

Il est impossible de ne pas l'approuver quand il dénonce la nomination de M. Rumilly comme traducteur à Ottawa.

"M. Rumilly, écrit, ce journal, est un Français qui n'habite le pays que depuis quatre ans. Depuis qu'il est au pays, il s'est appliqué à se glisser un peu partout et à faire beaucoup de publicité dans les journaux. Tout frais débarqué, il s'est imposé effrontément comme historien du Canada-français." "Ce n'est pas question ici évidemment de discuter des mérites de ce Français, mais de la manie stupide que nous avons en ce pays de nous emballer pour les étrangers et de leur donner nos bons emplois. Est-ce que nous n'avons pas assez de malheureux canadiens instruits dans la misère en ce moment qu'il faille caser d'abord les étrangers? C'est souverainement injuste.

Le cas de M. Rumilly n'est pas unique. Il y a en Canada des centaines d'Anglais et de Français qui ont réussi à s'insinuer dans de savoureux fromages gouvernementaux grâce uniquement à leur science supérieure du bagout. Il serait temps de rappeler énergiquement à nos représentants que le Canada appartient d'abord aux Canadiens.

Ces remarques ne s'appliquent pas, on l'a déjà compris sans doute, aux savants spécialistes, aux professeurs et aux techniciens étrangers dont nous pouvons avoir besoin dans certains domaines où nous ne les possédons pas, et dont les services peuvent nous être utiles, indispensables même, mais de là à de simples traducteurs, il y a de la marge, c'est pourquoi on ne fera jamais croire aux citoyens de ce pays qu'il soit nécessaire d'aller en France pour avoir des traducteurs compétents.

L'enquête qui aura lieu par une commission parlementaire sur les machines aratoires est une mesure de justice envers les cultivateurs qui s'impose. Le prix exorbitant des machines est un poids qui pèse lourdement et depuis longtemps sur l'agriculture et qui entrave son développement. Les cultivateurs seront sans doute édifiés de connaître par quel prodige les fabricants d'instruments aratoires peuvent continuer à prélever un tribut sur l'agriculture en maintenant leurs prix à un niveau qui est sensiblement le même de l'époque d'avant la crise, alors que la main-d'oeuvre et la matière première ont abaissé le coût de revient dans des proportions considérables. L'enquête révélera peut-être, il faut l'espérer, comment il se fait que ces industriels puissent se moquer impunément de la misère des cultivateurs dont le pouvoir d'achat a été réduit à néant par l'effondrement des marchés des produits agricoles. Nos cultivateurs sont encore très curieux de savoir comment il se fait que ces mêmes fabricants soient capables d'aller, par exemple, vendre leurs machines aux cultivateurs anglais à meilleur marché qu'ils les vendent ici.

L'espèce de dictature qu'exercent les grandes Compagnies de machines aratoires est un indice très significatif de l'existence d'une puissance trustarde malveillante en ce pays. C'est sans doute ce qui a décidé le gouvernement King à accorder une enquête parlementaire pour faire la lumière dans ce domaine qui n'a encore jamais été éclairé.

Ce sont là quelques-unes de ces anomalies scandaleuses que la crise a mises en évidence et que les cultivateurs canadiens trouvent insupportables.

Nous faisons une autre constatation inquiétante dans ce domaine. C'est que les fabricants de machines agricoles dans la Province de Québec semblent incapables de résister à la concurrence que leur font les machines agricoles de l'Ontario et des Etats-Unis. Est-ce que les fabricants canadiens-français ne peuvent pas faire des machines aussi bonnes et aussi perfectionnées que les machines venant du dehors?

Il n'en est rien. C'est tout le contraire, qui est vrai. Pendant plusieurs années, je me suis occupé dans l'Ouest ca-

nadien d'expertise de machines agricoles pour les plus grands fabricants d'outillage agricole américains. Je puis donc parler en connaissance de cause. Maintes et maintes fois, j'ai pu constater que les machines sortant des usines du Québec étaient toujours mieux bâties plus solides et mieux finies que les autres. Elles révélèrent surtout un sens plus averti des principes de la mécanique. Les problèmes de construction sont, dans les machines du Québec, toujours résolus par des moyens simples, habiles et pratiques. Le Canadien-français nait avec la bosse de la mécanique; c'est un fait que nous constatons tous les jours. Les machines qui sortent de nos fabriques possèdent une supériorité incontestable. Un exemple concret est le mouillage "Vessot" fabriquée à Joliette. Cette machine a une supériorité si évidente que la grande firme américaine, l'International Harvester de Chicago, n'a rien trouvé de mieux à faire que de s'en assurer l'agence exclusive pour l'Ouest canadien.

J. B. C.

Protestations

Nous avons reçu des Conseils municipaux de Sayabec Village, Sayabec Paroisse, Causapsal, Pointe-au-Père, des copies de résolutions très à point passées par ces conseils pour protester contre le tracé Rivière-du-Loup-Edmundston de la Route trans-Canada. Félicitations à ces conseils éclairés.

Nouveau maire à Matane

A une séance spéciale du Conseil du Village de Matane, le 7 mars courant, M. Raoul Fafard, C. R., a été choisi à l'unanimité pour remplacer le Dr J. A. Bergeron, M.A.L., qui occupait la charge de maire depuis 17 ans.

M. Raoul Fafard, originaire de Québec, est avocat depuis 1917 et réside à Matane depuis 1920.

Après son admission au Barreau, M. Fafard s'enrôla dans les forces expéditionnaires et fit partie de l'armée d'occupation du 22ème Régiment dans la zone rhénane qui fait tant parler d'elle aujourd'hui.

Il y a donc quinze ans que M. Fafard est au milieu de nous où il s'est intéressé à tous les mouvements sans pour cela négliger l'art militaire et sa profession.

Lieutenant-Colonel, Commandant des Fusiliers du St-Laurent, décoré de la médaille militaire de Long Service et de la médaille du Jubilé Georges V, M. Fafard a été créé Conseiller du Roi en 1932 et possède actuellement à Matane une clientèle que pourrait lui envier avec raison plusieurs confrères des grandes villes.

Sous sa direction nul doute que le Village de Matane continuera de marcher de progrès en progrès et nous lui souhaitons comme son digne prédécesseur d'être au moins 17 ans Maire de notre Village.

SOIREE AU SEMINAIRE

Les élèves du séminaire donnaient mercredi dernier une soirée récréative au profit de l'orchestre et de l'harmonie Ste-Cécile.

Le programme comportait deux comédies désopilantes qui provoquèrent beaucoup de joie dans l'auditoire.

Les acteurs furent excellents dans leurs rôles. Jean Claude Beaulieu surtout qui fit une Mercédès troublante.

Dans les "re-actes, musique et chant" par l'orchestre des élèves, la chorale, et l'harmonie Ste-Cécile. L'harmonisation à bouches fermées par M. l'abbé Alphonse Fortin eut un joli succès.

NAPOLÉON

Dans ses voyages à travers la France, l'Empereur aimait à prendre contact avec les agents de l'administration. A cet effet, il laissait convoquer à la préfecture les fonctionnaires de la ville qu'il traversait. Il les passait en revue, les interrogeait avec cette "imperatoria brevitatis" que l'interpellé devait imiter dans ses réponses.

Certain jour, visant dans une de ces réceptions un fonctionnaire, il lui posa ses questions habituelles :

- Qu'êtes-vous ?
-Sire, receveur de finances.
-Votre nom ?
-Vollon.
-Voilà un nom bien singulier pour un receveur de finances !
-Vollon, sire, avec deux "l".
-Eh! monsieur, avec deux ailes on n'en vole que mieux.

Qualité remarquable THE "SALADA"

# POUR L'ECOLE ET LE FOYER

A nos Amies les Institutrices

## LE CATECHISME A LA PETITE ECOLE

Les institutrices-religieuses et laïques — qui ont plusieurs années d'enseignement, se sont sans doute souvent fois demandé, comme je l'ai fait moi-même, pourquoi tant de nos élèves deviennent aujourd'hui des pères et des mères de familles, ont si vite oublié les leçons de morale chrétienne reçues pendant leur enfance. Pourquoi tant d'autres ont un christianisme qui ne se manifeste que le dimanche à l'heure de la messe et demeure inactif tous les autres jours de la semaine. Pourquoi tant de ces enfants qui nous paraissent pieux et remplis de bonne volonté s'oublient jusqu'à mettre de côté les devoirs les plus élémentaires de la justice et de la charité.

Les causes de ces insuccès sont nombreuses et certes il ne faudrait pas nous en attribuer une trop large part: le manque de réflexion, les mauvais exemples, les passions, le respect humain, la loi du moindre effort, le snobisme, etc... Toutes ces forces se sont liguées pour faire de nos jeunes une proie facile au matérialisme. Certes, il faut convenir que ces puissances ont eu beau jeu et qu'en présence d'esprits et de cœurs pur formés à la lutte, la victoire a été facile. Mais je me demande en voyant la légèreté avec laquelle on traite les plus graves questions, si nous n'avons pas un peu manqué à notre tâche en négligeant d'armer ces jeunes pour le combat véritable qu'ils ont à livrer. L'arme unique est une foi vivante, cette foi s'acquiert par l'étude du catéchisme, par la pratique d'actes conformes à cette foi agissante.

Nos élèves ont appris leur catéchisme. A l'époque de leur première communion, le mot-à-mot n'avait pour eux aucun secret, ils possédaient la lettre du livre... nous leur en avions expliqué le sens et bien rusés auraient été les questions qui auraient eu les explications à leur portée du petit catéchisme. N'avons-nous pas négligé de leur enseigner l'art de vivre leur catéchisme? Au bout de quelques mois ou de quelques années, le mot-à-mot s'oublie, les explications de même. Que reste-t-il après quatre ou cinq ans, à ceux qui ont quitté la classe à l'âge de 15 ans, en fait d'instruction religieuse? Bien peu de chose, surtout si ces jeunes ne sont pas studieux et négligent de compléter leur instruction après leur sortie de l'école.

S'il est important de faire apprendre le texte, il ne l'est pas moins de le faire comprendre et surtout d'apprendre à le mettre en pratique. Ce n'est pas parce que l'enfant aura appris son catéchisme et qu'il l'aura à peu près compris, qu'il se décidera à vivre en chrétien. Il faut faire plus. Il faut lui montrer Jésus, notre modèle, vivant et agissant dans l'Evangile et surtout dans la vie de tous les jours. L'Evangile n'est pas seulement un ensemble de préceptes, c'est aussi un ensemble de faits et d'exemples qui doivent entraîner notre volonté et attendrir notre cœur.

Pourquoi ne pas commenter chaque lundi l'Evangile du dimanche? ou ce qui serait préférable l'expliquer le vendredi afin que l'attention des élèves soit éveillée et qu'ils soient plus en mesure d'en comprendre les beautés.

L'Evangile contient la moelle de la doctrine chrétienne: "Faites cela et vous vivrez". "N'est-ce pas rendre à nos élèves un service inappréciable que de leur apprendre à calquer leur vie sur les données de ce livre des livres". Ils y trouveront les grandes leçons de douceur, de charité, de justice, de pardon et une ligne de conduite tracée d'avance quant aux devoirs envers Dieu et envers le prochain. Etant fidèles à attirer l'attention de nos élèves sur les différents passages de l'Evangile, nous en viendrons à en pénétrer le sens véritable et notre vie morale se ressentira d'un voisinage aussi bienfaisant.

Etre catholique ne consiste pas à assister à la messe du dimanche, à se confesser régulièrement et à demeurer dans un état stationnaire, être catholique c'est aussi aimer le prochain assez pour lui pardonner généreusement les torts qu'il a pu nous causer, c'est vivre dans le Christ, c'est-à-dire d'une vie pleine de l'esprit de Jésus-Christ. Si nous voulons que nos élèves soient plus tard des pratiquants, faisons-leur respirer durant tout le temps de leur scolarité une atmosphère vraiment chrétienne, faisons de notre classe une école chrétienne où tous s'entraînent et s'approprions pour le grand combat de la vie. Les leçons vécues, reçues à la classe demeureront gravées dans l'esprit des enfants mieux qu'un texte où la mémoire joue souvent le meilleur rôle.

Jeanne LE FRANCO.

## Le sourire de maman

Mon amie surveille tout en causant, les ébats de son fils Jean-Paul, gentil bonhomme de trois ans. Près d'elle je griffonne. Le petit est particulièrement animé, car il vient de réussir sur le parquet l'alignement hétéroclite de tous les objets qu'on lui permet de déplacer, et nous avons admiré "ce grand train". Jean-Paul crie, trépigne, bat des mains, comme front, en pareil cas, les messieurs de son âge; mais, de plus, voici qu'il saisit brusquement les doigts de sa maman... pour les mordre!... C'est sa façon actuelle, paraît-il, de manifester ses plus grandes joies. Maman se fâche:

—Encore, Jean-Paul, maman ne joue plus....

—Jean-Paul, c'est fini allez au coin.

—Oh! c'est grave, Jean-Paul arrête sa gesticulation; il pose sur maman un regard interrogateur.

—Vous avez été vilain, Jean-Paul, allez au coin.

Cette fois, il n'y a plus moyen d'y échapper. Jean-Paul baisse le nez, met les mains au dos, examine un instant chaque coin de la salle et, son choix fait, il s'en va, à petits pas, l'air contrit. Geneviève et moi, nous ne levons pas les yeux.

Jean-Paul est au coin depuis... quelques secondes. Il se retourne, pousse un gros soupir: pas de réponse. Le petit nez se remet au mur....

—Maman.

Maman ne bronche pas.

—Maman, Jean-Paul fera plus, Jean-Paul sera mignon.

—C'est bien vrai Jean-Paul?

—Oui maman, Jean-Paul fera plus jamais.

—Eh bien! venez demander pardon à maman.

Jean-Paul trotte pas triomphant encore. Appuyé aux genoux de Geneviève:

—Pardon, maman, dit-il d'une voix douce.

Sa menotte attire les doigts qu'il a mordus tout à l'heure: il y dépose un baiser.

—Allons, c'est bien, Jean-Paul. Maman est contente maintenant. Va jouer.

Mais Geneviève est grave, elle réfléchit aux difficultés de sa tâche d'éducatrice. Et Jean-Paul reste là, ses yeux étonnés, inquiets, sont fixés sur le visage sérieux de sa mère. Tout-à-coup à voix haute et suppliante il s'écrie:

—Riez-maman, Jean-Paul sera mignon. Alors Geneviève donne à son fils le sourire réclamé il y ajoute un bon baiser pour réparer son oubli et c'est de nouveau l'exubérance, un cri, un saut, une gambade. La vie est redevenue belle dans ce cœur de trois ans.

Nos petits ont besoin du sourire de leur maman d'abord et de notre sourire ensuite. Pensons-y en classe. La meilleure formation se fait dans la joie. Tous les enfants sont, sur ce point et pendant longtemps des "Jean-Paul"....

MARIE D.

(Bulletin national des Institutrices et Institutrices catholiques).

## La bonne cuisine

**Biscuits de blé pour déjeuner:** Chauffez préalablement le biscuit dans le fourneau pour le rendre croustillant. Placez-le ensuite dans un plat de céramique, versez le lait ou la crème dessus, salez ou sucez au goût. Pour obtenir un plat chaud et nourrissant dans les temps froids, versez du lait chauffé sur le biscuit ajoutant un peu de crème et une pincée de sel. Il y a plusieurs autres manières appétissantes de servir le biscuit de blé pour le déjeuner ou autres repas. Vous êtes certain de l'aimer d'une manière ou autre. Plongez vivement le biscuit dans du lait, égouttez, ajoutez la crème. Ou, plongez le biscuit dans du lait, égouttez, et faites frire dans du beurre après quoi il doit être servi avec un peu de crème. Si vous n'aimez pas le lait ou la crème, plongez vivement le biscuit dans de l'eau chaude légèrement salée, placez des noix de beurre dessus permettant au beurre de fondre à l'intérieur du biscuit. On peut aussi le diviser, le faire chauffer au four, le manger avec du beurre de la crème ou de la même manière qu'une rôtie.

**Comment rôtir le poisson.**—Le poisson entier farci ou le filet peut être cuit au four. Plusieurs cuisinières mettent un morceau de coton au fond de la lèche-frite de façon à ce que le poisson puisse être enlevé sans qu'il se brise. Mais j'ai préféré un faux-fond de fer-blanc perforé. Frottez de farine le poisson préparé. Si c'est un poisson maigre, on peut l'humecter de quelques gouttes d'huile d'olive. Mettre au four à 375° jusqu'à ce que la chair se détache facilement de l'arête. Quelques cuisinières font rôtir le poisson enveloppé de pâte feuilletée ou brisée.

**Dix façons de servir en réchauffé le poisson bouilli ou rôti:**

(a) A la crème avec moitié autant de sauce blanche No 2 que de poisson.

(b) En escalope avec des couches alternées de poisson cuit et de sauce blanche dorée au four dans une terrine à pâté.

(c) En "kedgeree": un mélange de parties égales de riz cuit, de poisson cuit rompu en parcelles et frit au beurre avec des oeufs durs hachés.

(d) En pâté au poisson, qui consiste en poisson à la crème cuit dans une croûte de pâtisserie.

(e) En croquettes.

(f) En soufflés.

(g) En mousse chaude.

(h) En mousse froide.

(i) Au gratin, en escalope avec sauce au fromage.

(j) En rissoles.

Jeanne LE FRANCO.

## SALON DE BEAUTE ACME

Rue l'Evêché. TEL. 182

**PERMANENTS ACME et ORDINAIRE**  
\$2.00 à \$10.00  
(Garantie pour 8 mois et plus)

**ONDULATIONS**  
A l'eau ..... 0.35 et 0.50  
Komol ..... 0.35 et 0.50  
Marcel ..... 0.25

## Vincent de Champlain

COIFFEUR-DIPLOME

Mes nouvelles solutions importées des Etats-Unis, frisent les cheveux que les machines sans fil ne friseront pas.

## SEMAINE DU DIMANCHE

La Semaine du Dimanche organisée annuellement par la Ligue du Dimanche, avec l'approbation de l'épiscopat de la province de Québec aura lieu cette année du 26 avril au 3 mars. On y traitera surtout la question des divertissements le dimanche. Il y aura prédication spéciale dans les églises, causeries à la radio, articles dans les revues et les journaux, exercices particuliers dans les maisons d'éducation, etc.

## VENDEUR POUR LA

### COMPAGNIE

### "BELANGER"

POELES,

FOURNAISES

INSTRUMENTS

ARATOIRES.

POUR "BEATTY"

LAVEUSES

REPASSEUSES

BALAYEUSES

POLISSEURS

ELECTRIQUES.

TOLE GAUFREE

"IDEALE" ENRG.

## Analyseur (tester) de lampes de radios

Je suis heureux d'informer tous les propriétaires de RADIOS que j'ai fait l'acquisition d'un Analyseur (Tester) de lampes, marque "Weston", modèle récent.

Les lampes de votre RADIO pourront être vérifiées GRATUITEMENT chez vous ou à notre atelier.

## Réparations de radios

de toutes marques.

J'ai à mon service un homme d'expérience dans la réparation des RADIOS.

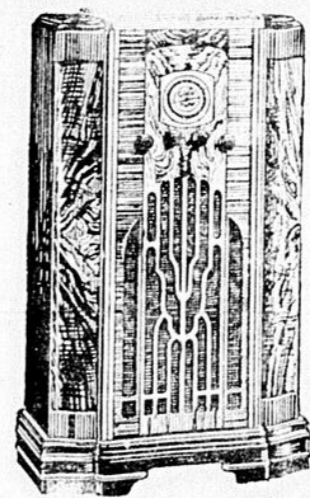
Un appel téléphonique suffira, et nous nous rendrons chercher votre RADIO pour en faire la réparation et le remettre à neuf.

## J.-Adelard Garon

—AGENT—

RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.

TEL. 258 D



RADIOS

DE FOREST CROSLY

MARCONI

STROMBERG CARLSON

NORTHERN ELECTRIC

RADIO GLOBE TROTTER R. C. A. VICTOR

AUSSI

VENDEUR

DE

MEUBLES.

## LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER Rue St-Jacques RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.

## EMILE ST-ONGE

Ingénieur en machinerie.

MONT-JOLI

USINE DE SERVICE GENERAL

SPECIALITES:

Escaliers fer pour édifices publics et églises. — Soudure Oxygène. — Ouvrage fait par un personnel compétent.

Terrain à louer. — Cour à bois. — Terre à vendre, 260 acres. Très bonnes conditions pour un prompt acheteur.

EMPLOYEZ LE FILM VERICHROME EN PLEIN SOLEIL OU A L'OMBRE

Puis confiez à notre Personnel expérimenté le soin d'en faire le développement et l'impression. Service rapide. Prix modérés.

## ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI.

## ARTHUR FOIRER BARBIER

Salon hygiénique — Service prompt.

L'endroit par excellence pour se bien faire raser.

Rue St-Germain

Ancien poste de M. Jos. Leclerc.

RIMOUSKI.

## ADELARD BLAIS

Marchand de bois de Colombie

Portes, Moulures, Bois à finir pour l'intérieur des maisons.

Prix défiant toute compétition.

Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

## AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois

ORGANISATEUR DE VENTES RIMOUSKI, P. Q.

Pour toutes constructions et réparations générales.

Bois, Peinture, Ciment, etc.

S'adresser à

C. A. COLLIN

CONTRACTEUR

Rue St-Germain Ouest RIMOUSKI.

## FORMULE D'ABONNEMENT.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

Veuillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du ..... au .....

J'inclus la somme de ...../100 (\$.....)

(Nom)

(Adresse)

# Sous le soleil bicois

(Suite)

## LES PTERIDOPHYTES DU BIC

Systématiquement, je vous ferai le relevé des plantes bicoises. Vous pourrez y trouver quelques renseignements utiles, tout au moins le délice de siffler quelques noms botaniques. Puisse le récit de mes herborisations des vacances 1935 à travers une région si accidentée, infuser aux hésitants le véritable idéal du botaniste qui est de faire modestement sa petite quote-part pour le progrès des sciences de notre beau Canada.

Pour les espèces endémiques de nos

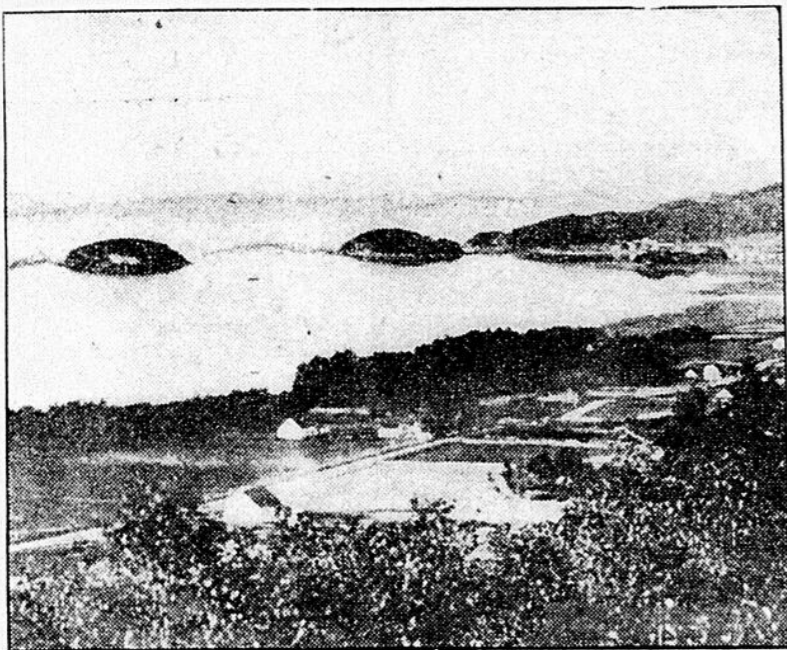
genres moins connus, je me suis permis de faire des clefs qui fonctionnent facilement et qui permettront aux lecteurs d'identifier ces plantes rares, que les flores existantes du Québec, pour une raison ou pour une autre, ont décrites si maigrement.

Pour le moment, je ne considère-ai dans le formidable sous-règne des Vasculaires que les Pteridophytes. Dans l'ombre des Filicinées, le premier genre représenté, chez-nous, par un groupe de six espèces constellées de plusieurs points d'interrogation écologiques et phytogéographiques.

## WOODSIES BICOISES ET WOODSIES QUEBECOISES

Clef des Woodsies de la flore du Québec.

- a. Fronde à stipe articulé vers la base (1)
- b. Haut. 1-3 dc.; limbe épais, lancéolé, inférieurement recouvert de poils et d'écaillés ferrugineuses; xérophyte; la plus commune.....W. *ilvensis* (L) R. Br.
- b. Haut. 0.5-1 dc.; limbe mince, glabre (2); mésophyte.
- c. Limbe linéaire ou linéaire-lancolé; stipe jaunâtre et délicat sur le sec; peu ou pas d'écaillés vers la base; indusies à divisions nombreuses, environ 6.....W. *glabella* R. Br.
- c. Ressemble au précédent, avec limbe oblong-lancolé (3); stipe raide, rouge-marron, luisant, plus écaillé vers la base; indusie à divisions nombreuses, environ 10.....W. *alpina* (Bolt.) S. F. Gray.
- a. Fronde à stipe non articulé.
- b. Haut. 2-4 dc.; large 0.6-1 dc. pubérolente-glandulaire; indusie ample, à divisions larges tronquées-denticulées au sommet (4); comté de Missisquoi.....W. *obtusata* (Spreng.) Aorr.
- c. Limbe pubescent, légèrement hispide; indusie à divisions étroites, longuement aiguës, caduques, flaccides (5).....W. *scopulina* D. C. Eaton.
- e. Limbe glabre; indusie à divisions filiformes et monoliformes (6).....W. *oregana* D. C. Eaton.



La Pointe Aux Corbeaux, l'Îlet Brulé et du Massacre, avec les grèves que nous voyons sur cette photographie, sont l'habitat naturel des plantes endémiques du Bic.

(1) Il faut tenir compte de ce caractère pour éviter de ramasser vingt fois le *W. ilvensis* sous diverses formes. L'articulation peut varier énormément; être très haut sur le pétiole, ou très bas. Dans le *W. glabella*, l'articulation est normalement très bas, noyée dans la mousse.

(2) Les segments nombreux et rapprochés, deltoïdes, arrondis-ovés, lobés-crénelés, sensiblement de même dimension, sont très caractéristiques et séparent *W. glabella* des formes chenuës et glabres du *W. ilvensis*.

(3) Cette forme, est ordinairement réalisée par l'inégalité des pinnules qui sont plus distantes et d'autant plus longues qu'elles sont plus éloignées des extrémités du limbe.

(4) Telles que représentées dans la Flore-Manuel de la Province de Québec du Rév. Père Louis-Marie, o.c.r., page 55, pl. 11, fig. 6g (1) le *W. obtusata* apparaît pour la première fois dans une clef de la flore du Québec, puisqu'on vient seulement de le récolter à Saint-Armand, comté de Missisquoi dans son habitat naturel, les crevasses des roches moutonnées. Une seule récolte de cette station extrême fut finalement identifiée à notre laboratoire de l'Institut après avoir passé par l'Université de Montréal.

(5) Ces indusies sont les plus difficiles à observer; même, sous un grossissement de 35, le tissu qui les forme, est membraneux, et ses segments étroits, facilement enroulés, se confondent avec les poils; ils sont caducs. Le dessin qu'en donne Britton et Brown dans "An Illustrated Flora", Vol. 1. 13. (1913) est décliné beaucoup plus développé qu'en réalité.

(6) Cette espèce serait parfaitement valide, même si elle n'avait que ce seul caractère. Ici, le dessin dans Britton et Brown est fautif: le sore étant représenté diamétralement opposés et dont le bord est entier. Sous l'objectif du microscope, les segments de l'indusie se distinguent très bien des poils du limbe; ils ressemblent à des grains de chapel.

x x x

En résumé, la répartition géographique du genre *Woodsia* pourrait s'établir comme suit. Tout au sud (Missisquoi) du Québec, le *W. obtusata* établit la station extrême de son aire géographique dont le centre est beaucoup plus au sud. Les autres *Woodsies* sont répandues un peu partout au Canada. Dans le Québec, le *W. ilvensis* se trouve aussi bien dans la région laurentienne que dans la région gaspésienne, au Bic, on le trouve en si grande abun-

dance qu'il forme en certains endroits un tapis continu. Le *W. oregana* se rencontre au Mont Albert et au Bic. Le *W. glabella* et le *W. alpina*, Terre-Neuve, Anticosti, Bic. Le *W. scopulina* est absent de la flore du Bic: c'est un endémisme du Mont Albert.

Cependant les *Woodsies* ne doivent pas nous faire oublier complètement les autres filicinées du Bic. Certaines causent nécessairement une petite sensation à l'oeil de l'étudiant du Haut-Québec, qui n'a contemplé que les grasses *Osmondes*, la vulgaire *Thelypteris nodulosa*, l'inévitable *Athyrie étroite* et la jolie *Tripe de roche (Polypodium virginianum)* qui déjà a un petit air gaspésien. En effet, nous trouvons cette dernière au Bic ainsi que quelques autres ubiquestes dont je ne parlerai pas ici.

Toutefois, je ne puis m'empêcher de consigner, dans ces notes, la présence d'un pied solitaire de *Botryche* de Virginie (*Botrychium virginianum*), et je laisse aux casuistes le soin d'en tirer le meilleur parti. De l'unique pied de *Botrychium lunaria*, que j'ai rencontré, je me charge moi-même d'éclaircir le problème.

L'Herbe-à-la-lune qui existait en grande quantité lors de la première exploration du Bic par M. L. Ferland, Collins et Pease, en 1904, a tout simplement été détruite. Depuis quelques années, sous prétexte de vouloir connaître la flore du Bic que l'on dit encore inconnue, l'on parcourt les monts et les plaines, saccageant tout sur son passage. Un petit pied seulement de ce *botryche* restait sur le bord d'un sentier: depuis juin, je le couvrais des yeux, me proposant d'en disperser les diodes avec calcul. Mais il disparut un jour.

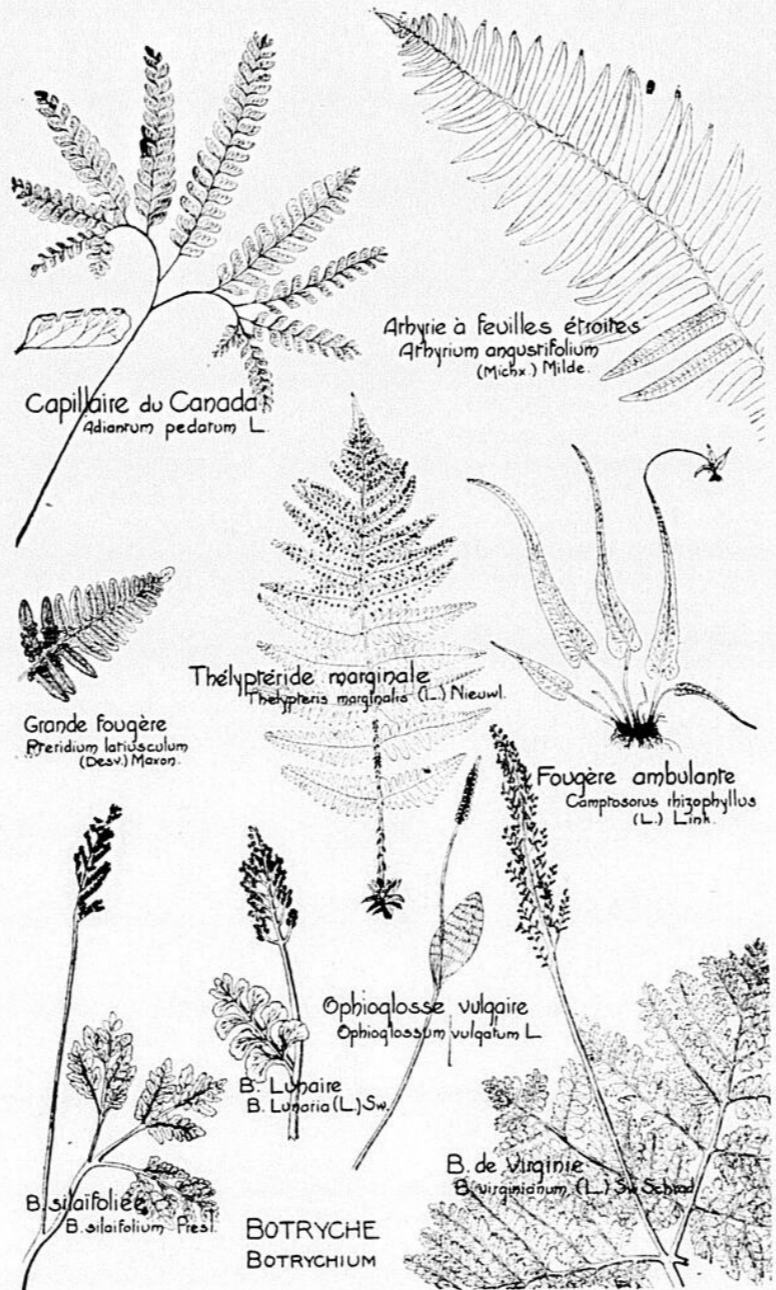
Quelle vampire, ou herbivore, intempérant, supprima en cette station ce *Botryche*. Si l'on continue à battre ainsi ces lieux classiques, la flore régionale du Tertiaire y disparaîtra complètement. D'ailleurs, ce n'est pas l'unique espèce presque détruite; ce sont les espèces qui se reproduisent lentement, tels *W. oregana* et *W. alpina* si rares maintenant. En explorant ces caps, on éprouve souvent un froid de mort. Les quelques vivants, échappés au massacre, semblent nous crier: Pitié! c'est quasi une voix d'outre-tombe.

Le *Thelypteris fragrans*, var *Hookeriana* que l'on trouve au cap X-820 et au Cap aux Corbeaux semble jouir d'une meilleure santé que celui de Rigaud, puisqu'il pousse royalement ses frondes odorantes jusqu'à une hauteur de 3 dc. Le *Cryptogramma Stelleri* dissimulé ses feuilles dimorphes dans les crevasses des rochers calcaires pendant

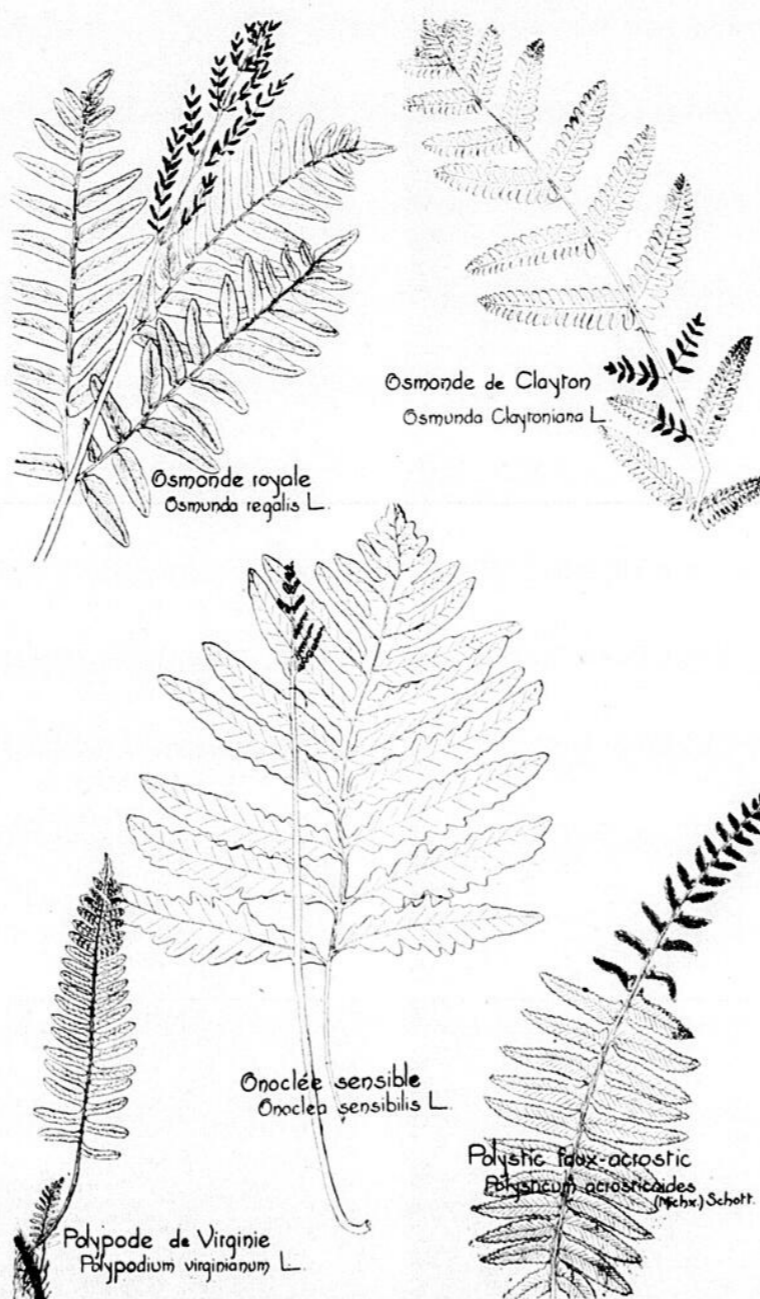
que la Doradille chevelue (*Asplenium Trichomanes*) s'échevelle au vent. Le Bic, si riche en *Woodsies*, ne l'est pas moins en *Asplénies*. Il possède les deux espèces qui atteignent la Gaspésie que nous indiquons dans la clef des *Asplénies* de la flore du Québec.

## CLEF DES ASPLÉNIES DE LA FLORE DE QUÉBEC

- a. Stipe et rachis entièrement noirâtres ou rouges brunâtres.
- b. Frondes fructifères, semblables aux stériles. Haut. 0.5-1.5 dc.; pinnules ovales ou oblongues-arrondies, asymétriquement cunéiformes à la base, opposées ou à peu près. En marge des Laurentides (Oka, St-Canut, etc.) et des monts Apalachiens (Montmagny, Bic, etc.)..... *Asplenium Trichomanes* L.
- b. Frondes fructifères, rigides et dressées, Haut. 2-4 dc.; pinnules lancéolées, semi-hastées et presque partout alternes. Comté de Missisquoi..... *Asplenium playneuron* (L. Oakes).
- a. Stipe noir seulement à la base, ailleurs vers ainsi que le rachis.
- c. Frondes petites, Haut. 0.5-1.5 dc.; pennules longues 1 cm. environ, arrondies, crénelées, 12-20 paires. Sur rochers plus souvent exposés, Abondant au Bic, et plus au nord en Amérique; Anticosti, et Côte-Nord; Alaska..... *Asplenium pycnocarpon* Spreng.
- c. Frondes grandes, Haut. 3-7.5 dc.; lancéolées ou étroites-ovées; pinnules longues 6-12 cm.; environ 20-30 paires, entières, linéaires, longuement atténuées au sommet, tronquées à la base; les fécondes, hétéromorphes. Bois humides; abondant à Oka et dans le sud ouest du Québec; du Wisconsin à la Georgie et au Kansas; absent du Bic..... *Asplenium viride* Huds.



Quelques-unes de nos plus communes fougères bicoises, la plupart non mentionnées dans le texte. L'Ophioglosse et la *Camptosore* appartiennent à la flore du Haut-Québec.



Certaines fougères bicoises et ubiquestes à la fois.

Dans les herbiers, on rencontre le plus souvent cette dernière et admirable fougère dans l'enveloppe du genre *Athyrium* où elle est connue sous le nom d'*Athyrium angustifolium* ou de *A. pycnocarpon* (Spreng.). Tides. Plus récemment, Butters trouvant énorme cet *Asplénium*, en fit un genre nouveau *Diplazium angustifolium*.

Cependant, si l'on conserve au genre *Asplenium* ou au genre *Athyrium* cette remarquable espèce, il faudra lui ac-

corde la différence spécifique *pycnocarpon* puisque le nom *angustifolium* choisi par Michaux dans sa flore en Amérique du Nord (1803) est invalide. Cette espèce est antidiadème par un autre nom d'*Athyrium angustifolium* de Nicolas-Joseph Jacquin publiée en 1786. Il faut donc étiqueter *Asplenium pycnocarpon* Spreng, ou *Athyrium pycnocarpon* (Spreng). Tidestrom.

x x x

Que de souvenirs, *Woodsies* et *Asplé-*

Pourquoi pas?  
Les Cigarettes  
**GRADS**  
Très Douces  
UN CHANGEMENT POUR LE MIEUX

Fabriquées par  
L.-O. GROTHÉ  
LIMITÉE  
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE  
Roulet-O. Grothé, Armand Grothé et Émile Grothé,  
seuls et véritables propriétaires.

## Cinquième anniversaire de la fondation des C. J. N. au Cercle Verreau

Pour souligner le cinquième anniversaire de la fondation des C. J. N., le 27 février dernier, les trois sections du Cercle Verreau, du Couvent de l'Isle-Verte, tenaient une réunion générale. On avait les anciennes, celles qui avaient formé les premiers groupes de jeunes naturalistes de l'Isle-Verte. La joie de revivre une des circonstances les mieux goûtées de leur vie écolière leur a fait apprécier singulièrement cette délicate attention de la part de leurs anciennes maitresses et compagnes.

La séance, présidée par la Révérende Mère Supérieure, débuta par un mot de bienvenue aux invités par Mlle

Eliane Giffard, présidente du cercle. Un bref historique et quelques statistiques des cercles C. J. N. furent suivis de la poésie de notre poète Albert Ferland "L'Art de voir le monde". Mlle Georgette Labrie y fit passer toute son adresse d'artiste en formation.

Les garçons avaient glané pour la circonstance, les plantes de l'Evangile et se sont mérité le titre de causeurs pratiques.

Le chant "Un joli bouquet de fleurs", servit d'intermède.

Mesdemoiselles Suzanne Côté, Irène Saindon, Juliette Nadeau, Marguerite Godbout, Laurette Dubé, Georgette Labrie, Lucienne Gagnon, Germaine Caron, dans une causerie pleine de charme et d'intérêt, nous parlèrent des caractères et des mœurs des différents ordres d'oiseaux. Cette causerie était d'autant plus instructive que chaque groupe ornithologique était représenté par un spécimen du musée. Comme conclusion fort appropriée, on entonna la jolie chanson "Le Te Deum

nies, vous me rappelez! Le lecteur vous voit dans ces clefs; moi, dans votre habitat propre.

Bien souvent, il a fallu me suspendre à un cable pour vous atteindre; car vous aimez les gouffres et ceux qui s'y risquent; vous savez aussi que c'est en m'abimant que je vous ai cueillies. Mais qu'importent les fatigues! Toutefois, je me reproche un petit méfait.

C'est un soir de la mi-août, le soleil se cache déjà derrière l'île, tout en sueur, il me faut rentrer: il se fait tard.....

Avec mon précieux trésor je tiens l'univers. Rien n'existe plus pour moi, si ce n'est ces *Woodsies* et ces *Asplénies*. Je cours à ma vieille bicyclette en sautant par clôtures et par champ de céréales. Mais un énorme cri me rappelle que l'homme existe encore et cultive des avoines.

Et pourtant.....pour un futur agronome.

(à suivre)

ADRIEN GOSSELIN, E.S.A.  
du Laboratoire de Botanique  
de l'Institut d'Oka.

(1) Flore-Manuel, en vente chez l'auteur, au prix de 60c, 90c, et \$1.25, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P.Q.

Eliane Giffard, présidente du cercle. Un bref historique et quelques statistiques des cercles C. J. N. furent suivis de la poésie de notre poète Albert Ferland "L'Art de voir le monde". Mlle Georgette Labrie y fit passer toute son adresse d'artiste en formation.

Les garçons avaient glané pour la circonstance, les plantes de l'Evangile et se sont mérité le titre de causeurs pratiques.

Le chant "Un joli bouquet de fleurs", servit d'intermède.

Mesdemoiselles Suzanne Côté, Irène Saindon, Juliette Nadeau, Marguerite Godbout, Laurette Dubé, Georgette Labrie, Lucienne Gagnon, Germaine Caron, dans une causerie pleine de charme et d'intérêt, nous parlèrent des caractères et des mœurs des différents ordres d'oiseaux. Cette causerie était d'autant plus instructive que chaque groupe ornithologique était représenté par un spécimen du musée. Comme conclusion fort appropriée, on entonna la jolie chanson "Le Te Deum

LUCEVILLE

Les élèves de l'école No 4 ayant conservé les 45 des notes.

5e année: Joseph Dumont, Lucille Dionne.  
4e année: Yvette DesRosiers, Armand Dubé  
3e année: Thérèse Gagné.

2e année: Georgette Côté, Lucienne Dumont, Yvette Lechasseur, Thérèse Beauflet, Rita DesRosiers, Jeanne Lechasseur, Bibiane DesRosiers, Rita Gagné.

1ère année: Anny Dumont, Irène Dionne, Rita Dubé, Gonzague Beauflet.

C. prép.—Marcel Roy, Noëlla Côté, Fernand Dubé, Simone Dubé, Léopold Gagné.

École No 8.  
4e année: Lucienne Michaud.  
3e année: Jean-Charles Tanguay, Léona Gagné.

2e année: Fernande Gagnon, Juliette Gagné, Gemma Tanguay.  
1ère année: Léona Tanguay, Mériilda Gagné

## FOYER-ROMANS

- Le Fantôme de la jour, par Louis de Lusse.
- Cruelle Vengeance, M. de Campfranc.
- Le Saule Pleureur, Antony Dreyer.
- Le Neveu de ma Tante, Jean Edo.
- Un soufflé passe, Marie de Lyo.
- D'un coup d'ailes, G. de Boisseble.
- Le Coeur s'éveille, par Mme Ch. Péronnet.
- Jusqu'à la mort, par Mario Donal.
- Marthe et Marie, par Pierre du Château.
- Gilbert Darame, par G. du Bourg.
- Le Jardinier de la rue du silence, par Z. Fleuriot.
- Les Pupilles de Madeleine, par M. de Harcoët.
- Irène de Prémésnil, par J. Le Monnier.
- Farfadet, par Pierre du Château.
- L'indissoluble, par Mme Ch. Péronnet.
- La pupille de Notre-Dame, par Mario Donal.
- Le testament de Papa Sucre, par Mme Duchâtel.
- Les deux Rebes, par Berthe de Puybusque.
- Le Thabor, par la Baronne d'Orsan.
- Noblesse oblige, par la Baronne S. de Bouard.
- L'assassin double, par Gaspard de Weede.
- Armelle Traheç, par Zénaïde Fleuriot.
- La Belle aux Dollars, par Mario Donal.
- L'épreuve de Paule, par M. Harcoët.
- Par le Crucet, par Gael de Saillans.
- Le Souhait d'Andréas, par J. Hom. Le Monnier.
- L'Héritage de Claire, par Mme Ch. Péronnet.
- L'Amour Vrai, par Laure Duchâtel.
- La Belle et la Bête, par Mario Donal.
- Le Mystère de Saint-Guénolé, par Claire de Ville.
- L'Héritage du Malgache, par J. Rom. Le Monnier.
- La Clef d'Or, par Zénaïde Fleuriot.
- Eux et nous, par Pierre Gourdon.
- Marcelle Giller, par Laure Duchâtel.
- Le Mariage de Servanne, par Marie Stéphanie.
- Expiation, par France Bernard.
- Rachel, fille de Sion, par Elisabeth Bastien.
- L'erreur de Mme de Fervières, par Mme C. Phébert.
- Leur secret, par Angel Flory.
- La Famille Duchâtenel, par Zénaïde Fleuriot.
- La Fleur de Kilmore-Castle, par la Baronne de Boutiard.
- L'inutile route, par M. La Bruyère.
- Le Solitaire, par O. Nevès.
- La Revanche de chrétienne Férel, par Yvonne Mary.
- Petite Rose, par Claire de Ville.
- Un Drame au Caucase, par Léon Lambry.
- Oiseau de Joie, par Made Jade et Germaine Verdât.
- Le Serment de Marcelle, par M. de Harcoët.
- Les Voix du Soir, par Made Jade et C. Verdât.
- De la Coupe aux Lèvres, par la Baronne S. de Bouard.
- Filleule de Duchesse, par Elisabeth Bastien.
- Idoles aux Pieds d'Argile, par Mme A. Chabot.
- Les Marsenaç, par Henry Franz.
- L'ombre sur le honneur, par O. Nevès.
- Au bout de l'ombre, par la Comtesse Clo.
- Mon Prince, par Andrée Vertiol.
- Sang Lorrain, par Elisabeth Bastien.
- Hussard et Cosque, par Gaspard de Weede.
- Princesse Emme'ne, par Claire de Ville.
- Le Mystère de la Barque d'Erquy, par Léon Lambry.
- Lendemain d'Orage, par M. E. Biron.
- La Ganipote, par M. La Bruyère.
- Le Ménestrel, par Elisabeth Bastien.
- La Voie sans détours, par Victor Féli.
- Le Geste, par Angel Flory.
- Le Chemin Périlleux, par Léna Gondo.
- Juana, par M. E. Biron.
- La Route Perdue, par R. M. Gouraud d'Ablancourt.
- La Villa du Banquet, par Marie LeBlanc Reberte et ses cousines, par A. Ceyrac.
- L'Exilée du Val-Argand, par Zénaïde Fleuriot.
- Les Lurons de la Mer, par Elisabeth Bastien.
- Aux Ciseaux d'Or, par François du Clos.
- Martine à l'Oeuvre, par Antony Dreyer.
- Le Drame de la Maison Brûlée, par Juana Ferracap.

10c. CHAQUE OU \$1.00 LA DOZ. AU COMPTOIR;  
15 sous en plus la doz. par la poste.

L'imprimerie Générale de Rimouski  
LIMITÉE

C. P. 538

TELEPHONE 31

# Le Domaine de l'Agriculteur

## ACTIVITES DU CERCLE DE L'U. C. C. A TROIS-PISTOLES

Le 9 mars dernier, avait lieu aux Trois-Pistoles la réunion mensuelle du cercle d'étude de l'U. C. C.

Nous pouvons dire que l'assistance fut des plus satisfaisantes, mais elle n'a pas été ce qu'elle aurait dû être si nos cultivateurs en comprenaient l'importance et la nécessité.

En l'absence de M. le Secrétaire, M. le Vice-Président s'acquitta de la charge de celui-ci et présida en même temps l'assemblée.

Après la prière d'usage faite par M. l'aumônier, M. Delphis Morency donna quelques explications sur la nature et le mode de semis par rapport à la fameuse avoine "Don de Dieu". Après ces explications données, M. le Vice-Président invita M. Charles Rioux à donner la conférence promise à la réunion précédente. M. Rioux traita un sujet bien important en agriculture, "L'industrie avicole". Dans un exposé court et précis, il démontra avec preuve à l'appui que l'industrie avicole était chose payante pour le cultivateur mais, à condition que celui-ci s'en occupe sérieusement.

De cet exposé, il s'en suivit une vive discussion qui eut pour effet de produire le feu qui fait jaillir la lumière.

Tous ont admis que l'industrie avicole était payante, surtout quand son homme sait lui donner toute l'attention voulue.

## Marché aux oeufs

### INSTABLE A QUEBEC

Québec, 6 mars.—Ce marché aux oeufs est instable. Les arrivages sont faibles et il n'y a pas eu d'approvisionnement venant de points extérieurs. Les stocks des marchands de gros sont tous liquidés. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 33-35, Moyens 30-32, Poulettes 29, B 26-28, C 24-26. Prix de gros aux détaillants: A Gros 38-40, Moyens 37-38, Poulettes 35, B 29-30, C 27-28.

### LE MARCHÉ AUX OEUFS DE MONTREAL ETAIT TRES FERME CETTE SEMAINE

Montréal, 6 mars.—Ce marché aux oeufs s'est grandement raffermi cette semaine en raison des arrivages exceptionnellement faibles et du manque d'approvisionnements pour satisfaire aux besoins quotidiens. Les petites expéditions qui arrivent se composent principalement d'oeufs de la catégorie A gros; il y a une demande pour les autres catégories, mais il est difficile de se les procurer. Quelques commerçants

### ST-ANACLET

DECES.—Est décédé dimanche dernier, M. J.-Bte Lavoie à l'âge de 74 ans et 4 mois.

M. Lavoie laisse dans le deuil son épouse, Dame Philomène Lavoie, cinq fils: Hormisidis, André-Albert, Georges-Émile, Richard, Charles-Eugène et Germain. Trois filles: Madame La-Philippe Ruest, Eugénie, de St-Pierre Joly's Manitoba, Madame Arcadius St-Laurent, Clara, de Kennerwick, Washington, Mmc Gérard Lemire, Cécile, de Rimouski, et une soeur Mme R. Chassé, Eugénie, de St-Anaclet.

Ses funérailles ont eu lieu mardi le 10 mars dernier, au milieu d'une assistance très nombreuse de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Perron, curé de la paroisse. A la messe, M. l'abbé Albert Onellet, curé de St-Valentin, assistait comme célébrant; dans le chœur on remarquait M. le Chanoine Perron, M. le curé Elzéar Roy, et Oscar Bérubé, vicaire.

Portaient le corps et les coins du drap, MM. Joseph Fournier, Thimodée St-Laurent, Anaclet Onellet, Étienne Banville, Gonzague Roy, Romald Chassé, Joseph Lavoie, Adolphe Lavoie, Elzéar Ross et Thomas Croft.

Durant le service la quête fut faite par MM. Joseph Fournier et Elzéar Ross.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

FUNERAILLES.—Vendredi le 6 mars ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Narcisse Lemieux, décédé après une longue maladie, à l'âge de 78 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé Elzéar Roy et le service chanté par M. le curé Pierre Banville, beau-frère du défunt. Il laisse dans le deuil son épouse et plusieurs enfants.

NOTES SOCIALES.—M. et Mme Alphonse Ruest sont allés au quai de Rimouski, jeudi dernier, en visite chez M. et Mme Fernand St-Laurent.

—Étaient à St-Anaclet mardi pour les funérailles de M. J.-Bte Lavoie, M. et Mme Gonzague Roy, et M. Aimé Leclerc du Bic, M. et Mme Antonio Lavoie, M. et Mme Fernand St-Laurent, du Quai de Rimouski, MM. Adolphe Lavoie et Jean-Marie Lavoie, Mlle Alice Roy, M. M. les agronomes Albert et Gauthier, de Rimouski, M. et Mme Antoine Harvey, de Ste-Jeanne d'Arc, M. et Mme Norbert Heppell, de Luceville, M. l'avocat Chassé de Rimouski, M. le Dr Pélissier, de Pointe-au-Père.

—M. Atholme Ruest de Rimouski, de passage chez M. Camille Caron, lundi.

—Mme Z. Côté, de Rimouski, est actuellement invitée de Mme J.-M. Heppell.

—M. Aquilino Coriveau est actuellement en voyage d'affaires dans l'Ouest.

## Commentaires du Marche

### VOLAILLES VIVANTES

Avec une demande un peu plus active de la part de la population juive, les arrivages des derniers jours, quoique plus considérables que la semaine précédente ont facilement été absorbés et les prix demeurent stables.

### VOLAILLES ABATTUES

La demande se maintient bonne pour les sujets de qualité supérieure.

### VEAUX ABATTUS

#### MONTREAL ET QUEBEC

Au cours de cette dernière semaine, il y a eu aucun changement à noter dans les prix; cependant, de forts arrivages devront faire leur apparition sous peu et comme d'habitude il faut s'attendre à une baisse de prix dans un avenir rapproché.

### LARDS ABATTUS

#### MONTREAL ET QUEBEC

Marché tranquille et tendance à fléchir.

### OEUFS

#### MONTREAL ET QUEBEC

Le ramassage des oeufs pour fin d'incubation, une très forte diminution de production causée par une ponte plus restreinte sont les deux principaux facteurs qui ont été de nature à réduire considérablement les arrivages et ces derniers ne pouvant suffire à la demande immédiate, il n'y a eu aucune difficulté à obtenir des prix beaucoup plus avantageux qui représentent une hausse de 1. a 6c. la douzaine, suivant les différentes catégories.

En prévision d'une augmentation d'arrivages d'ici quelques jours, il faut noter qu'aux prix actuels, les détaillants ne s'approvisionnent que par petites quantités seulement et à la fin de la semaine ce marché était tranquille.

### BEURRE

Notre marché au beurre s'est continué faible et une autre légère baisse a été enregistrée dans les prix. A la dernière heure, lundi après-midi, le 9 courant, au gros, les prix du numéro un pasteurisé d'herbe variaient de 22½ à 23 3-8 c. la livre et le beurre frais de 22c à 22½-8c. la livre.

### PRIX DE REMISE COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUEBEC

Semaine finissant le 7 mars 1936	
OEUFS	
A-gros	35c.
A-moyen	33c.
A-Poulettes	31c.
B	27c.
C	25c.

### PADOUE

VA ET VIENT.—M. et Mme Eastache Desrosiers sont à Mont-Joli chez leur fils Alphonse.

—M. M.-A. Fillion, notaire, a visité son fermier, samedi dernier.

—M. et Mme Albert St-Laurent, de Ste-Tréne étaient en visite ici dimanche.

—Mme St-Laurent d'Amqui, était de passage ici la semaine dernière, elle a rendu visite à sa soeur Mme Arthur Dubé.

—M. Jos. Gendron, de Ste-Florence en voyage d'affaires par ici.

—M. J.-N. St-Laurent ainsi que Mlle Victorienne et M-Thérèse St-Laurent, de St-Anaclet, étaient en visite chez Edmond St-Laurent, au cours de la semaine dernière.

—Mme Georges Carroll, Mlle Aristide Theriault sont allés à Mont-Joli, récemment.

—M. Frédéric Bélanger a passé quelques jours chez M. Paul Theriault.

—Mlle Marthe St-Laurent est allée à St-Anaclet en visite chez sa tante Mme Alfred Beaupré.

—Mme Ernest Michaud est allée à Ste-Moïse il y a quelques temps.

—M. Emile Paradis de Sayabec, était dans nos parages dimanche dernier.

### CABANO

A. C. J. C. (Cercle Cyr)

L'assemblée régulière de l'A. C. J. C. a eu lieu le 8 courant; le conférencier d'honneur a été le Notaire J. H. Béland, lequel a traité du sujet "LES MARTYRS CANADIENS"; le conférencier nous a tenus sous le charme, par son récit détaillé et instructif. Le 2ème conférencier a été: M. Philippe Laplante, marchand, celui-ci dans une causerie brève, mais très bien élaborée a fait ressortir les beautés de l'agriculture, ce dernier étant fils de cultivateur a pu parler avec connaissance de cause. Le 3e M. J. Albert Bouchard, marchand a traité également d'un sujet analogue; quoique étant négociant depuis de longues années; il a démontré que le sujet agricole n'était pas inconnu pour lui, en donnant des conseils très appropriés aux cultivateurs, afin que leurs terres soient d'un meilleur rapport. Le 4e, M. Joachim Charest, commis, a au contraire vanté la vie de l'ouvrier, élaborant les avantages matériels de cette profession, tout en admettant que les cultivateurs étaient très utiles et le recommandant, toutefois, pour lui-même, il préférait la vie de l'artisan à celle de cultivateur. Le 5e M. Antonio Pelletier, Agent d'Assurances a secondé M. Charest, en donnant sa préférence marquée pour les travailleurs manuels de l'industrie il a expliqué l'avantage de ces emplois, tant matériels que financiers et surtout a vanté les travaux de scieries, cela se conçoit, car ce Monsieur est fils d'industriel et son frère, M. Ernest Pelletier, s'occupe encore actuellement de cette exploitation.

Il y aurait eu beaucoup de commentaires à faire, mais le programme étant surchargé et l'heure déjà avancée; ceci a fait interrompre les discussions.

Au programme d'amusements nous avons eu

VEAUX ABATTUS	
"Engraisés au lait"	
Bon	14c. la lb.
Moyen	12c. la lb.
Commun	10c. la lb.

AGNEAUX ABATTUS	
No 1 — 35 à 45 lbs	13c.
No 2 — 30 à 35 lbs	11c.
No 3 — 25 à 30 lbs	9c.

PORCS ABATTUS	
A — Bacon de choix	12c.
110 lbs à 160 lbs	11½c.
Boucher, 110 lbs à 160 lbs	11¼c.
Lourd, 160 lbs à 200 lbs	10¾c.
Extra lourd	
200 lbs à 250 lbs	10c.

POULETS ABATTUS	
"Engraisés au lait"	
A — 6 lbs et plus	26c.
A — 5 lbs à 6 lbs	24c.
B — 6 lbs et plus	24c.
B — 5 lbs à 6 lbs	22c.
C — 4 lbs à 5 lbs	21c.

POULETS ABATTUS:	
Sélectionnés	
A — 6 lbs et plus	24c.
A — 5 lbs à 6 lbs	23c.
A — 4 lbs à 5 lbs	22c.
B — 6 lbs et plus	22c.
B — 5 lbs à 6 lbs	21c.
B — 4 lbs à 5 lbs	20c.
C — 6 lbs et plus	19c.
C — 5 lbs à 6 lbs	17c.
C — 4 lbs à 5 lbs	16c.

POULES ABATTUES	
Sélectionnées	
A — 6 lbs et plus	19c.
A — 5 lbs à 6 lbs	18c.
A — 4 lbs à 5 lbs	17c.
B — 6 lbs et plus	17c.
B — 5 lbs à 6 lbs	16c.
B — 4 lbs à 5 lbs	15c.
C — 6 lbs et plus	14c.
C — 5 lbs à 6 lbs	13c.
C — 4 lbs à 5 lbs	12c.
Coqs	9c.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Prix de remise pour la semaine finissant le 3 mars 1936 inclusivement. Montréal et Québec.

Beurre frais No1 pasteurisé	22 5-8c.
No 1 non pasteurisé	22 1-8c.
No 2	21 5-8c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

SAINTE-LUCE

NAISSANCES.—Le 17 février a été baptisé Joseph-Gérard-Albert, enfant de M. et Mme Gérard Dubé, Jeanne Côté, Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Roy.

—Le 6, Marie-Christine-Coclette, enfant de M. et Mme Alphonse Barton, Adrienne Tremblay, Parrain et marraine: M. et Mme Wm. Burton, grands-parents de l'enfant.

—Le 6, Marie-Germaine-Eveline, enfant de M. et Mme Aldéric Beaudin, Rose Guérette, Parrain; Ovide Fréchette; marraine: Mme L. Beaudin, grands-parents de l'enfant.

—Le 8, Marie-Camille-Emilia, enfant de M. et Mme Ernest St-Laurent, Albertine Frenette, Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Frenette, oncle et tante de l'enfant.

—M. le vicaire est de retour de Québec.

—Mme L. de G. Lavoie, Mlle Julia Langlois, MM. André Tremblay, Elzéar Ross, Albert Langlois, Philippe Gagné, F-Xavier St-Laurent, François Langlois, Ferdinand Desrosiers, T. Roussel, J.-B. Langlois, étaient de passage à Rimouski pour assister aux funérailles de M. J.-A. Tremblay.

—M. le Chanoine M. Belisle, curé, était de passage à Rimouski, mercredi.

—Mlle Lucienne Langlois, Juliette Gagnon sont de retour de Rimouski où elles ont assisté à une retraite chez les Rév. Sœurs de l'Immaculée-Conception.

—Madame Alfred Desrosiers et son fils André sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours chez Mademoiselle Jovin.

NEUVAINES.—La neuvaïne préparatoire à la fête de Saint Joseph est commencée depuis le 1-0 mars. Une foule de fidèles suit régulièrement ces exercices; de même à la messe depuis le début du carême, surtout l'assistance est considérable.

BAPTEME.—Le huit mars a été baptisé Gérard-Réal, enfant de Pierre-Paul Ouellet et de Géraldine Pelchat, Parrain et marraine: M. et Mme Jérôme Pelchat, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT.—M. le Curé s'est absenté cette semaine pour assister aux Quarante-Heures de Padoue.

MM. les abbés Laurent Beaulieu et Donat Crousset, professeurs au Séminaire diocésain, sont venus visiter les Messieurs de la cure à la fin de la semaine dernière.

ST-JEAN DE DIEU

BAPTEME.—M. et Madame Wilfrid Rioux (Yvonne d'Auteuil) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Jean-Yves, Parrain et marraine: M. et Madame Simon d'Auteuil, grands-parents de l'enfant.

DIVERS.—Mademoiselle Alice Morency est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours à Trois-Pistoles.

—Monsieur Ovide Déry, I. F., en voyage à St-Raymond et à Québec.

—Mademoiselle Albertine Ouellet en visite à Ste-Rita. Elle est invitée de sa soeur Madame Simon Lebel.

—Mademoiselle Alice Sirois, fille de Prudent, Mademoiselle Alice Sirois, fille de Louis et Mademoiselle Eveline d'Auteuil sont retournées à Rimouski pour suivre une retraite fermée chez les Dames de l'Immaculée-Conception.

—Mademoiselle Maria Malenfant est retournée dans sa famille, à St-Clément.

—M. Louis Rousseau, B.S.A., en visite au chantier de son père, M. Arthur Rousseau, contracteur.

—Madame Joseph Chamberland nous est revenue après avoir passé quelques mois chez sa mère Madame Landry, à St-Cyprien.

—Les Enfants de Marie sont à organiser un euchre pour le 29 mars. Espérons que tous se donneront la main pour aider à l'oeuvre paroissiale.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

**HENRI-A. MARTIN**

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR  
SYNDIC-LICENCIÉ  
LIQUIDATEUR DE FAILLITES  
COMPROMIS ENTRE  
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.  
ASSURANCES  
FEU, VIE, AUTOMOBILES,  
ACCIDENT, ETC.

**HENRI-A. MARTIN**  
RIMOUSKI

**L'AVOINE DE M. BRISSON**

M. Auguste Brisson donne avis par ces présentes qu'il n'a autorisé personne à vendre son avoine. Il reçoit lui-même les commandes chez lui à St-Anaclet, et son prix est loin d'être \$32.00 la livre comme quelqu'un l'a annoncé. Les cultivateurs devront donc être en garde contre toute offre ne venant pas de M. Brisson car ce ne pourrait être alors que de la spéculation.

**SAINTE-LUCE**

—Le 17 février a été baptisé Joseph-Gérard-Albert, enfant de M. et Mme Gérard Dubé, Jeanne Côté, Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Roy.

—Le 6, Marie-Christine-Coclette, enfant de M. et Mme Alphonse Barton, Adrienne Tremblay, Parrain et marraine: M. et Mme Wm. Burton, grands-parents de l'enfant.

—Le 6, Marie-Germaine-Eveline, enfant de M. et Mme Aldéric Beaudin, Rose Guérette, Parrain; Ovide Fréchette; marraine: Mme L. Beaudin, grands-parents de l'enfant.

—Le 8, Marie-Camille-Emilia, enfant de M. et Mme Ernest St-Laurent, Albertine Frenette, Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Frenette, oncle et tante de l'enfant.

—M. le vicaire est de retour de Québec.

—Mme L. de G. Lavoie, Mlle Julia Langlois, MM. André Tremblay, Elzéar Ross, Albert Langlois, Philippe Gagné, F-Xavier St-Laurent, François Langlois, Ferdinand Desrosiers, T. Roussel, J.-B. Langlois, étaient de passage à Rimouski pour assister aux funérailles de M. J.-A. Tremblay.

—M. le Chanoine M. Belisle, curé, était de passage à Rimouski, mercredi.

—Mlle Lucienne Langlois, Juliette Gagnon sont de retour de Rimouski où elles ont assisté à une retraite chez les Rév. Sœurs de l'Immaculée-Conception.

—Madame Alfred Desrosiers et son fils André sont retournés à Montréal après avoir passé quelques jours chez Mademoiselle Jovin.

**Dr PHILIPPE SIMARD**

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.

**Dr GERARD LANGIS**

Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus QUEBEC

Rue St-Germain, RIMOUSKI

HOTEL "AU CHEZ SOI" Mme J. O. Lachance.

Etablie en 1908.

**S. Z. COTE**

Assurances générales: Feu Marine, Bris glace, vol, accidents, automobiles

Agence de voyage: Toutes les compagnies représentées.

Service courtois et empressé.

Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

**THOMAS DUMAIS**

Commerçant de chevaux MONT-JOLI

Spécialité: Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et gros chevaux de chantier.

Tél. 158 C. P. 228

**CHASSE & ST-ONGE**

AVOCATS

Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

ALPHONSE CHASSE L.L.L.

ARTHUR ST-ONGE B. A.

Bureau à Causapsal tous les samedis.

**Casgrain Caron & Beaulieu**

AVOCATS ET PROCUREURS

MATANE

PERRAULT CASGRAIN, C.R. L.L.L.

Substitut du Procureur Général Rimouski.

AMEDEE CARON, LL. L.

Député des Iles de la Madeleine Rimouski.

CHS ALP. BEAULIEU, LL. L.

Matane.

C. Postal 55. Tél. 121

**CASGRAIN & CARON**

AVOCATS BARRISTERS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C. R., M. P. P.

Hon. Aug. TESSIER, C. R. Cons.él.

BUREAU:

Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

**LS-JOSEPH GAGNON**

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

**LUCIEN SASSEVILLE**

LL. L.

AVOCAT

Avenue de l'Evêché, RIMOUSKI.

C. Postal 491 Tél. 38

**L.-J. MOREAULT**

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.

**Dr PHILIPPE SIMARD**

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.

**Dr GERARD LANGIS**

Ex-interne de l'Hôpital de l'Enfant Jésus QUEBEC

Rue St-Germain, RIMOUSKI

HOTEL "AU CHEZ SOI" Mme J. O. Lachance.

Etablie en 1908.

**S. Z. COTE**

Assurances générales: Feu Marine, Bris glace, vol, accidents, automobiles

Agence de voyage: Toutes les compagnies représentées.

Service courtois et empressé.

Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

**L'ECHO DU BAS SAINT-LAURENT**

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas Saint-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltée, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:

Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50

Tiroir postal 120.

POINTE-AU-PERE

VEILLEE DE CARTES. — La partie de cartes annoncée pour le 1er mars, au profit du Sanctuaire de Ste-Anne à la Pointe-au-Père, a eu un cachet très particulier d'intimité familiale, comme il convient en un temps de Carême. L'assistance pourtant fut nombreuse et se montra fort animée à la partie de cartes et non moins empressée à répondre aux sollicitations des vendeurs.

Une soixantaine de jolis prix, pour lesquels nous remercions cordialement les donateurs, récompensèrent les favoris du sort durant la partie de cartes ou à la roue de fortune.

On procéda également au tirage de la Jolie grotte de Lourdes faite et offerte par Adrien et Rachel Martin qui en avaient eux-mêmes placé les billets. Ce fut Cyrille Lavoie, fils de Pierre Lavoie, de Pointe-au-Père, qui en fut l'heureux gagnant.

Le revenu net de la Veillée au bénéfice du Sanctuaire, fut de \$108.58.

A tous ceux qui ont contribué à cette bonne oeuvre, les organisateurs disent un bien sincère. Merci !

—A l'occasion de la fête de Saint Joseph une jolie séance récréative et musicale sera donnée au Pensionnat St-Joseph de la Pointe-au-Père.

Les enfants de l'Institution y interpréteront un drame des plus touchants et une très amusante comédie. Durant les entr'actes : musique et mouvements gymnastiques d'ensemble.

Les parents des enfants, les amis de l'oeuvre et toutes les personnes intéressées à se rendre compte des méthodes éducatrices en honneur au Pensionnat St-Joseph, sont cordialement invitées.

La Séance aura lieu le 22 mars, à 7 hrs 30 du soir. Que l'on veuille bien retenir la date !

ST-ARSENE

BAPTEMES.—Le 24 février, Marie-Madeleine-Véronique, enfant de Joseph Cayouette, cultivateur, et de Dame Corinne Deschamps, de cette paroisse; Parrain: Ludger Pelletier, cultivateur de cette paroisse; Marraine: Dame Alice Lemieux, épouse du parrain.

Le 1er mars, Marie-Jeamine, enfant de Bertrand Bérubé, cultivateur et de Dame Anne Roy, de cette paroisse; Parrain: Henri St-Amant, cultivateur de cette paroisse; marraine: Cordélie Chénard (Dame), épouse du parrain, grands parents de l'enfant.

Le 1er mars, Joseph-Pierre-Claude, enfant de Alphonse Lajoie, cultivateur de cette paroisse, et de Dame Lauretta Chouinard; Parrain: Jean Chouinard; marraine: Adèle Chouinard, cousins de l'enfant, de cette paroisse.

NOS MALADES.—Sont actuellement à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, où ils ont subi des opérations chirurgicales: MM. Joseph Gagnon, José, Joseph Cayouette, f. de Joseph, Camille Chénard, f. Tous sont sous les soins de M. le Dr E. Pettigrew.

—Madame Philippe Roy qui a été gravement malade se remet d'une indisposition qui a mis sa vie en danger pour plusieurs jours.

NOS VIEILLARDS.—Notre paroisse compte actuellement: une nonagénaire; Dlle Marie Dumont, 95 ans; Mm. Téléphore Roy, 89; Herménégilde Pelletier, 85; Honoré Dionne, 84; Ovide Gagnon, 84; Philippe Roy, 82; Arsène Saindon, 80; Auguste Gagnon, 83; Dominique Bérubé, 80; Dames Philippe Roy, 80; Auguste Gagnon, 82; Veuve Napoléon Bouchard, 80; veuve Jérémie LeBel, 80; veuve Abraham Veilleux, 87; Llle Odile Gagnon, 86.

NOTRE JEUNESSE.—Dimanche dernier, sous la présidence de M. Lucien Roy, B.S.A., le Cercle de l'A.C.J.C. tenait sa séance régulière mensuelle. Des questions non moins intéressantes que variées sont au programme d'études pour 1936.

Les jeunes gens des Ligués du S. C. et de St-Joseph ont en leur réunion régulière ven-

dredi, premier du mois.

Le Cercle Dramatique, secondé par celui de l'A.C.J.C. commencera sous peu à exercer pour une séance dramatique et musicale qui sera donnée vers le fin du printemps.—Les Demoiselles enfants de Marie en exerceront une autre qui sera donnée à la fin des prochaines vacances.

Nos cours post-scolaires se continuent toujours avec le même entrain. Les élèves qui les suivent seront en vacances vers la mi-avril pour la saison des sucres. En effet, plusieurs ici s'intéressent à cette industrie payante.

Peu de nos jeunes gens sont allés dans les chantiers cet hiver. Tant mieux. Ceux qui y sont allés en sont revenus guère plus fortunés qu'à leur départ.

NOTRE AGRICULTURE.—Elle n'est guère encouragée ni favorisée par la Commission du Prêt Canadien qui, jusqu'à date, n'a su rien faire de mieux que de demander et de garder la somme de \$10.00 aux cultivateurs qui ont cru au sérieux de cet organisme. Non seulement ils ne reçoivent rien, mais la Commission leur enlève \$10.00 pour ensuite leur dire: "nous regrettons de vous informer que vous n'êtes pas dans les conditions voulues pour contracter tel emprunt". Or il arrive que les cultivateurs qui se trouvent dans les conditions voulues pour faire tel emprunt, n'en ont pas besoin généralement; pas plus besoin qu'un chat n'a besoin de deux queues. Pouvons-nous entrevoir le jour où cette farce odieuse prendra fin, pour Québec ??? X

ST-HUBERT

Résultat des concours du mois de février à la classe modèle, dirigée par Mademoiselle Thérèse Saindon. Maximum 100 points.

7e cours: Jeanne Tremblay 93, Cécile Lizotte 85, Jeanne Ouellet 83, Marie-Ange Dionne 83, Laura Ouellet 70.

6e cours: Gisèle Massé 97, Imelda Beaulieu 92, Auroré Bard 82, Gabrielle Bard 81, Thérèse Tardif 79, Jeanne d'Arc April 77, Paul-Emile April 70, François-Joseph April 70.

5e cours: Marie-Laure Ouellet 84, Cécile Tardif 82, Honoré Massé, 80, Fernande Ouellet 72, Bertha Beaulieu 66.

Résultat des concours de la 3e classe dirigée par Mlle Angéline Tardif. Maximum 100 points.

2e année: Yvette Caron 98.5, Anne Boucher 93, Etiennette Côté 93, Irène Dulé 91.5, Jeanne D'Arc Caron 88.5, Murielle Drapeau 88, Lucienne Bélisle 87.5, Marius Hudon 87.5, Yolande Lizotte 85, Antonio Beaulieu 85, Alma Richard 84.5, Laurent Ouellet 84, Pierrette Bard 83.5, Rita Beaulieu 83, Laurent Thériault 82.5, Pierre Bélanger 81.5, Lionel Dumont 81, Jean-Paul Chassé 79.5, Diane Dumont 79.5, Henri Georges Massé 79, Roger Caron 79, Anita Beaulieu 76.5, Thérèse Hudon 76.5.

1e année: Thérèse Labrie 96, Albert Caron 95, Auroré Ouellet 94, Laurent Massé 93, Paul Hudon 91, Roland Gamache 91, Thérèse Bélisle 90, Noël Bélanger 90, Philippe Cimon 88, Carmen Thériault 87, Adrien Beaulieu 86, Aurèle Tardif 85, Hervé Richard 83, Léonée Bousaint 82, Bertrand Dumont 80, Solange Beaulieu 79, Sylvio Dumont 75.

C. prép.—Maximum 70. Yvonne Boucher 70, Claude April 70, Ls Marie Hudon 70, Julienne Caron 70, Omer Gagné 69, Honorius Massé 68, Rita Gagné 68, Camille Desrosiers 66, Marielle Ouellet 66, Jean-Març Côté 64, André-Albert Lizotte 64, Aimé Bard 64, Fernand Dallaire 64, Roger Thériault 63, Hildebrand Caron, Marie-Anne Hudon 60, Roland Cimon 56.

DIVERS.—Mlle Blanche Bérubé de Price est en promenade dans sa famille pour quelques jours.

—M. Freddy et Maurice Massé de passage à Rivière-du-Loup par affaires.

—Mlle Irène Caron Institutrice à St-Honoré est revenue dans sa famille.

JEAN RIVARD

No 1

1.—LE DEFRICHEUR

(A. Gérin-Lajoie)

Editeur:

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce

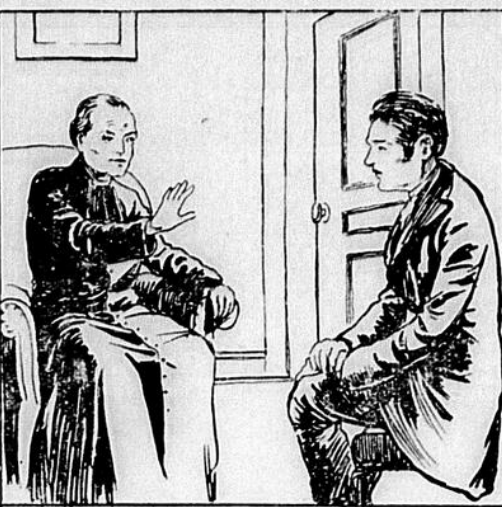
Section des Trois-Rivières.



Jean Rivard, né à Grandpré, en 1824, l'aîné d'une famille de douze enfants, avait à peine fini sa rhétorique, lorsque survint la mort de son père Jean-Baptiste Rivard. Après avoir mouillé de ses larmes la tombe du défunt, il reprit la route de la maison endeuillée.



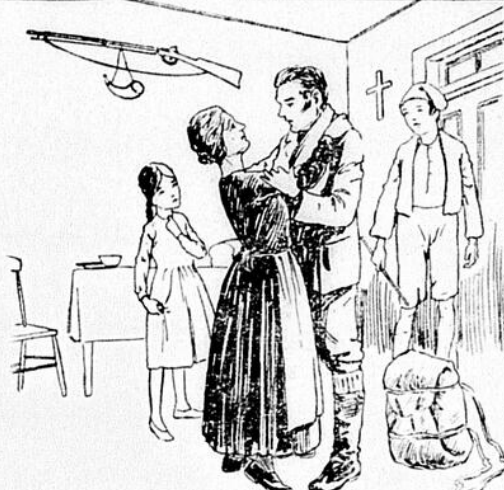
Qu'allait-il devenir? Terminer son cours classique! Invertaire fait, le patrimoine de chacun des enfants s'élevait à quelques cents dollars. Capable avec cette somme de terminer sa Philosophie se trouverait-il plus avancé si sa vocation au sacerdoce n'était pas bien prononcée. Que faire? Il ira consulter son curé.



Après avoir laissé parler son jeune visiteur: "Mon enfant, dit M. le curé Leblanc, ne faites pas cela! Devenir avocat brillant, c'est certes un beau rêve, mais, pour vous rêver chimérique. A quoi servent-ils les honneurs. Vous voulez peut-être devenir riche et aider vos frères? Y en a-t-il beaucoup d'avocats riches?"



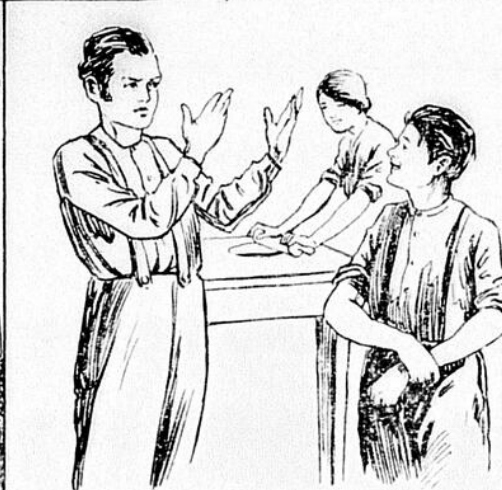
Après cette entrevue, Jean Rivard, se dit prêt à abandonner son projet, mais ajouta-t-il. "En abandonnant ce dessein, je retombe dans les mêmes soucis. Mon curé me conseille d'embrasser la carrière agricole. Serais-je condamné à travailler comme homme de peine? Devrais-je m'expatrier? Quoi de plus anti-patriotique."



—Non, il ne sera pas dit qu'un fils de Baptiste Rivard devienne un déraciné. Dans les cantons de l'Est, en arrière des paroisses qui bordent notre beau St-Laurent, il existe d'immenses forêts qui ne demandent qu'à être défrichées pour produire de belles récoltes. Courage! "Ma bonne mère, bénissez-moi!"



Le coeur plein d'émotions Jean traversa en canot le St-Laurent. Arrivé dans un village aux maisons propres, il frappa à la porte du magistrat de l'endroit. M. Lacasse, Celui-ci s'intéressa à ce jeune collègue de dix-neuf ans. "Si vous êtes modeste et persévérant, vous réussirez. Allez, mon homme vous conduit."



Rivard et son guide parcoururent le canton de Bristol. A trois lieues de Lacasseville, un lopin de terre au sol fertile plut à l'explorateur. Il en fit l'acquisition. Revenu à Grandpré il pouvait dire à son frère Jean: Je suis propriétaire. A trente ans, je serai riche! Pour cela j'ai mes bras.....



Partir, c'est mourir un peu, mais pour Jean Rivard, c'était mourir deux fois! L'heure du départ approchait et outre les adieux à sa famille, il devait les faire à une jeune voisine de dix-sept ans, du nom de Louise Routier à laquelle il avait donné son coeur.



Jean Rivard eut la bonne aubaine de rencontrer un brave canadien robuste défricheur: Pierre Gagnon. Munis de leurs armes et bagages, ils se dirigèrent du côté du canton Bristol. Jean portait le coeur gonflé, rempli des émotions de la veille; tant de serments de fidélité s'étaient échangés.



Après plusieurs heures de pénible trajet à pied les deux voyageurs arrivèrent à Bristol sur la propriété de Jean Rivard. Un colon, l'avait déjà précédé et Jean pouvait dès maintenant être assuré du gîte, si modeste fût-il. Que désirer davantage! Demain il s'attaquera à la forêt.



Les défricheurs n'ont pas besoin d'un lit moelleux pour goûter les douceurs du sommeil. Etendus sur un lit de branches de sapin, la tête appuyée sur leurs sacs de voyage, tous deux reposèrent comme des bienheureux. Au petit jour Jean Gagnon s'attaqua aux colosses de la forêt.



Tous les matins les mêmes gestes en se répétant fortifiaient les muscles du collègue de dix-neuf ans. Novembre 1843 approchait. Les deux compagnons se rendirent à Lacasseville et aidés de deux hommes transportèrent à travers la forêt tous les articles nécessaires pour passer l'hiver, entre autre un poêle.



Lacasseville était pour nos deux bûcherons le plus proche bureau de poste. Dans son voyage Jean Rivard rapporta une lettre de son ami Gustave Charminel. Celui-ci comme lui-même du reste avait le coeur épris d'une gentille demoiselle à laquelle il n'avait pas osé dire son secret mais qu'il suivait toujours.



Heureux dérivatifs que ces lettres de la civilisation. Les jours se ressemblaient et étaient tous bien employés, mais non sans résultats. Au mois de mars on comptait dix arpents de forêts abattus, en plus de cinq autres de l'automne précédent. Il ne restait plus qu'à "tasser ou relever l'abatis".



Pour recevoir des lettres, il faut en écrire et Jean en écrivait; c'est ainsi qu'il passait ses heures de loisir. Il se devait aussi de tenir un journal régulier de ses opérations et notait aussi toutes ses impressions du jour. Louise Routier n'était pas oubliée.



Et aux heures d'ennui, quand le petit écureuil élevé par Pierre Gagnon ne suffisait pas à égayer le jeune maître Pierre se mettait à chanter son répertoire de complaints, bon moyen d'arracher au pensif du moment un large sourire.

PRICE

—M. et Mme Arthur Lajoie, député fédéral, et leur famille sont allés demeurer à Ottawa pour le temps de la session.

—M. Charles Eugène Rioux, M. Aimé Paris étaient de passage à Matane cette semaine.

—Mme Antoine Martin de Causapsal était en promenade chez M. et Mme Joseph Boutin.

—Mme François Gagné est de retour d'un voyage à Causapsal.

—Mlle Isabelle et Berthe Sénéchal, de St-Damase étaient en promenade chez leur frère M. Albert Sénéchal.

—M. Léopold Desrosiers, fils de feu Romuald Desrosiers et de Léa Fillion, unissait sa destinée à Mlle Rosalie Corriveau, fille de M. et Mme Joseph Corriveau. Nos vœux de bonheur.

—M. Roland Algerson est de retour dans sa famille après avoir subi une opération à l'Hôpital de Rimouski.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. et Mme Marc Vien, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis Bertin. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Dumais, Mont-Joli.

—Mme Gérard Pérouse, de Rimouski, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Joseph Ross.

SAYABEC

VA ET VIENT.—M. Maurice Richard, le Ste-Florence, en visite à Sayabec l'invité de Mlle Adrienne Otis.

—M. Joseph St-Pierre, de Sayabec, est de passage à St-Léon le Grand par affaires.

—M. Aimé Lemieux en promenade à St-Vianney chez son frère Edmond.

—M. Auguste Otis est allé à Mont-Joli ces jours derniers en visite chez des amis.

—Mlle Catherine Dubé est en promenade à Val-Brillant.

—Mlle Jeannette St-Pierre est de retour de Val-Brillant dernièrement.

—M. Joseph Larue de Causapsal était à Sayabec ces jours derniers.

—Mlle Marie-Anne et Adélaïde Gendron de St-Moise, en promenade chez M. Désiré Caron de Sayabec.

—M. Pierre Otis est en promenade à Drummondville chez son frère Adrien, et en visite chez des amis.

—M. Georges Poitras, sectionnaire, de Millerville, en visite chez son Père Joseph Poitras de Sayabec.

ST-MATHIEU

—Dimanche le 23 février, il y eut à la salle paroissiale de St-Mathieu une soirée dramatique et musicale. Les pièces furent jouées par les jeunes gens de St-Mathieu. Cette soirée fut bien amusante.

Remercions les jeunes gens et aussi Monsieur le curé qui se sont dévoués.

—Dans le courant de la semaine dernière est décédée, Dame veuve Joseph Roussseau, à l'âge de quatre-vingt-dix ans et dix mois. Nos sincères sympathies.

Le 22 février a été baptisé Léonidas, enfant de M. et Mme Emile Lagaë, Parrain et marraine: M. et Mme Désiré Dionne.

—Le 3 mars, M. et Mme Edouard Ouellet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous le nom de Rémi Parrain et marraine: M. et Mme Emile Thérèse, grands parents de l'enfant.

—M. Gérard Ouellet, fils de M. Emile Ouellet et a été nommé propagandiste de l'U. C. C.

nos profondes sympathies. TEMPERATURE. — Nous jouissons d'une température vraiment agréable, depuis quelques jours, après de nombreux jours de froid et de neige, le soleil semble maintenant combattre cette rude température et nous accorder de nouveau ses chauds rayons.

ST-ELOI

Pa et vient.—Mlle Cecile Godbout est de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec; sa tante Mlle Louise Godbout l'accompagna.

—Mme Pierre Lapointe était à Rimouski la semaine dernière, pour la retraite fermée.

—M. et Mme René Rioux étaient à Trois-Pistoles la semaine dernière, à l'occasion du service de Mme Eugène Leclerc, mère de Mme René Rioux.

—Mme L. P. Côté et son fils Claude sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme J-Bte Malenfant était en visite à Trois-Pistoles chez sa fille Mme Ernest Rioux.

DANS LE SALON

Lui.—Je suis persuadé mademoiselle, que vous me prenez pour un parfait imbécile.

Elle.—Oh! la perfection n'est guère de ce monde.

Pour tout ce qui concerne les

Impressions commerciales et de luxe

Notre atelier, nos ouvriers d'expérience sont à votre disposition pour vous donner un service impeccable et des IMPRIMES PARFAITS à des prix avantageux.

Adressez votre prochaine commande à

L'Imprimerie Générale de Rimouski Ltée

(au service du public depuis 1899)

C. P. 538

Téléphone 31

Rue St-Germain, RIMOUSKI

# FEU LOUIS JULIEN

Un citoyen les plus en vue, et très avantageusement connu dans la paroisse de St-Anaclet et les environs, est décédé, après une courte maladie, le 19 février 1936, à l'âge de 71 ans et 9 mois.

Feu Monsieur Julien, laisse dans le deuil, son épouse Dame Elisabeth Goulet, cinq fils: M. M. Hormislas, Homer, Wenceslas, Darius et Léo, deux filles, Madame J. Victor Cloutier (Mathilde) de Québec et Mademoiselle Bernadette, G.M.G. Lui survivaient aussi: une sœur, Madame Edouard Picard de Québec, un beau-frère Monsieur Théodore Blouin, de Québec, une belle-sœur Madame Joseph Julien de Québec.

Né à St-Roch de Québec, du mariage de Barnabé Julien et Cécile Blouin, il s'était établi à St-Anaclet de Rimouski en 1886, comme industriel et directeur de funérailles, et y est demeuré depuis, entouré de l'estime et de la considération de tous ceux qui l'ont connu. Il était un fervent chrétien, charitable et dévoué aux bonnes œuvres.

Les funérailles qui ont été des plus imposantes, ont eu lieu à St-Anaclet le 22 février dernier, au milieu d'une assistance très nombreuse de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Perron, curé de la paroisse, en présence de M. l'abbé J. Alb. St-Laurent, vicaire de St-Anaclet, comme célébrant; MM. les abbés Albert Dastous et N. Dumais officiaient comme diacre et sous-diacre; MM. les curés D. Anteuil et Pierre Banville célébraient des messes aux autels latéraux.

Dans le choeur on remarquait M. le Chanoine Perron, et MM. les curés Elzéar Roy et Pierre Label.

Mademoiselle Marcelle Heppell organisa la paroisse était à l'orgue et au choeur de chant, en plus de la dévouée chorale de la paroisse on remarquait MM. le docteur Pelouquin, M. L. A. Chevron, Philippe Desrosiers, le notaire Marc-André (Fillion), Paul F. Poirier, et c.

Portaient la dépouille funèbre et les coins du drap: MM. Joseph St-Laurent, Marcel Heppell, Elzéar Ross, Auguste Brisson, Jos. Chasseur, Auguste Emond, Louis Banville, Philippe Banville, Thomas Croft, Ludger Rioux, Louis St-Laurent, Henri Simard.

La direction des funérailles était confiée à MM. Arsène Michaud et W. Paquet.

La famille a reçu les témoignages de la plus grande sympathie par offrandes de messes: MM. les abbés Eugène Parent, S. Saïmond, G. Dionne, Antoine Hasdon, Joseph Levesque, Hôpital St-Joseph de Rimouski, M. et Mme V. Julien, M. et Mme J. Victor Cloutier, Madame Auguste Côté, M. et Mme J.-H. Julien, Jean-Marie Cloutier, famille Josué Fournier, M. et Mme Homer Julien, M. le notaire Fillion, M. Bernadette Julien, G.M.G., M. Emile Lauzier, M. J. D. Julien, famille Georges St-Pierre, Mlle Eugénie Lauzier, M. le notaire et Madame Eudore Couture, M. et Mme S. Z. Côté M. et Mme D. T. Blouin, famille Auguste Brisson, Mlle Mariette Desrosiers, Inst., M. et Mme J. M. Blouin, Madame Alfred Francoeur, M. Alphonse Pineau, M. Gustave Blais, Mlle Marcelle Hardy, G.M.G.

Bouquets Spirituels: Les Soeurs du St-Roch

saire et leurs élèves, M. et Mme Edouard Picard, famille J.-M. Heppell, famille Napoléon St-Laurent, famille Jos. Cloutier, Mme Joseph Julien, famille A. St-Pierre, M. et Mme Pierre Roy, famille H. Ross, famille Philippe Migneault, Mme Elzéar Lavoie, famille Joseph Levesque, M. Hubert Ruest, famille V. St-Laurent, Mlle Gilberte Ruest, M. et Mme Arthur Moisan, famille Jos. St-Laurent, Mlle L. Blondeau, famille Joachim Dechamplain, M. et Mme Louis Philippe Rioux, Mesdames Blondeau, M. et Mme A. Grenier, famille A. Vignola, famille Elzéar Ross, M. et Mme Jos. Gagné, famille L. Rioux, famille Albert St-Laurent, M. et Mme J. H. Lavoie, M. et Mme Johny Desjardins.

Télégrammes.—Famille Rosaire Julien, M. et Mme Alfred Leclerc, J. Victor Cloutier, Mlle Blanche Julien G. M. G. Napoléon Létourneau.

Sympathies.—MM. les abbés L. Martin, Ed. Lépage, les Soeurs du St-Rosaire, Rimouski, les gardes malades de l'hôpital St-Sacrement de Québec, Rév. Soeurs St-Jérôme des SS. du St-Rosaire, Rimouski M. le Docteur et Mme P. E. Belleau, famille Godfroy Bouillon, Mlle M. A. Chamberland, G.M.G., famille Jos. Desrosiers, famille Ulfanc St-Laurent, Mlle Gilberte Desrosiers, famille H. Morin, M. et Mme J. Raymond, Mlle Lucienne Morin, Inst., famille J. B. Lechasseur, M. Aimé Levesque, famille J. A. Fournier, M. et Mme Zénon Deschamplain, Mlle Eva Levesque, Mlle B. Girard, G.M.G. Mme Florinda Leclerc, Mlle Stella Blouin, M. et Mme L. P. Boucher, Mlle Philomène Ruest, famille Cérius Goulet, Mlle Amélie Couillard, G.M.G., Mlle Louise Dubé G.M.G., M. Lionel St-Pierre, Mlle Albina Lizotte, M. Oscar et Mlle Labrie, M. et Mme J. A. Drapeau, M. J.-Arthur St-Pierre, M. et Mme Henri Simard, M. Conrad Gagnon, M. et Mme Lucien Morin, Madame Alphonse Lépage, M. et Mme Wilfrid Pelletier, M. P. H. Fortin, Mlle Lépage, M. et Mme André Poirier, M. et Mme Zénon Paquet, Mme Auguste Vignola, famille Fortunat Bellavance, M. et Mme J. A. Heppell, le docteur et Madame J. O. Drapeau, Mlle L. Harvey, Mlle Adrienne Lavoie, Mlle Marie Bélanger, M. le docteur et Madame J. B. Pelouquin, M. le docteur Josué Pineau, Mlle Jeanne Bélanger, Mlle Fillion, M. J.-Omer St-Pierre, Mlle J. et G. Blouin, Mlle Bernadette Levesque, Mlle Maria Cyr, G.M.G., M. Edouard Picard, M. et Mme Arsène Michaud, Mlle Yvonne St-Laurent, M. Emmanuel Goulet, M. et Mme Maurice Caron, M. et Mme Paul Dubé, M. et Mme Thomas Thériault, Mlle B. Levesque, G.M.G., M. et Mme Adolphus Goulet, Mlle Cécile Jacques, G.M.G., Mlle Clara Fournier, Association des Malades de Notre-Dame de Lourde de Mont-Joli, M. et Mme Gaudiosse Pelletier, Mlle Lucia Frechette, Mlle M. A. Morissette, Inst., Mlle Yvonne DeChamplain, Jean-Marie Cloutier, La Maison Bourvail et Cie, Mlle Cécile Cloutier.

L'assistance très nombreuse aux funérailles témoignait de la haute considération dont jouissait le regretté disparu.

Nous prions Madame Julien et la famille si cruellement éprouvée d'accepter l'hommage de nos plus sincères sympathies.

## Rimouski remporte le championnat dans la ligue du Bas St-Laurent et gagne définitivement la coupe Russell

### Léo Bourgault à Rimouski dimanche prochain

Le Rimouski a décroché dimanche dernier, devant une assistance de près de quinze cents personnes, son troisième championnat consécutif dans la Ligue du Bas St-Laurent. Cette dernière partie entraîna plusieurs discussions de la part du club Price.

Après quelques minutes de jeu seulement, Jos. Larouche scora le premier point pour le Rimouski, et deux minutes après il scora une seconde fois, mais après que le deuxième point fut score, Price prétendit que le premier point n'était pas rentré, ce qui entraîna une vive discussion. Après plusieurs minutes de délibérations les deux arbitres conclurent que la rondelle avait vraiment atteint l'intérieur du filet, mais Price n'accepta pas la décision des arbitres, après quoi il quitta la glace; le Price ne consentit à reprendre le jeu qu'au bout d'une heure, alors que le Rimouski lui eut accordé le premier point. La première période se termina sans autre discussion. Dans la deuxième manche Léo Deschênes comptait un point pour Price, ce fut le seul point de cette période. Après dix minutes de jeu dans la troisième période Aurèle Fortier scora de nouveau pour le Rimouski, c'est alors que Price engagea une lutte terrible pour prendre l'avantage, mais il dut plier devant une

## Sur les ailes de l'oiseau bleu

par MARIE-CLAIRE DAVELUY

Mlle Marie-Claire Daveluy, l'une des figures les plus avantagées de nos lettres, dont on a pu admirer l'érudition et la maîtrise de la langue dans de nombreux ouvrages documentaires et historiques (*Jeanne Mance, L'Orphelinat catholique de Montréal, Dix fondatrices canadiennes, etc.*), vient d'imprimer sous les auspices des EDITIONS ALBERT LEVESQUE, une nouvelle série d'ouvrages: "Les oeuvres de Marie-Claire Daveluy" (format 6 x 9).

Le premier volume de cette série s'intitule: "Sur les ailes de l'oiseau bleu" et s'adresse à la jeunesse en narrant "le voyage extraordinaire, au pays des fées, de deux petits Canadiens, en trois points semblables à vous".

Il s'agit en effet d'une "Envolée féérique" sur les ailes d'un oiseau merveilleux qui transporte un bon papa canadien et ses deux petits enfants, Laïson et Cloco, successivement dans les royaumes imaginaires mais bien vivants des livres de Mme d'Aulnoy, de Mme de Ségur, de la comtesse Schmid et des Mlle et une Nuits, Féerie magnifique où nos deux jeunes Canadiens admirent et apprennent à connaître, en les parcourant, les paysages et les décors des contes célèbres, se mêlant à leurs personnages extraordinaires et prenant part à leurs épopées aventureuses. C'est ainsi qu'ils rencontrent et conduisent "Alice au pays des merveilles", le "prince Charmant", la "Chatte blanche", le "Petit Poucet", les demoiselles de "Fleurville", etc., etc.

Les périls qu'ils rencontrent involontairement, les péripéties qui, malgré les sortilèges de toutes sortes, les mènent toujours à bon port, la morale qui s'en dégage discrètement, font de ce récit un volume extrêmement vivant, instructif et attachant. Les bons papas qui, à l'instar de celui de Laïson et de Cloco, aiment à instruire leurs petits en leur faisant passer des heures délicieuses dans le monde imaginaire, y trouveront une source profonde d'inspiration, et les enfants eux-mêmes y puiseront d'autre part le charme captivant qui leur donnera le goût de la lecture.

Le récit proprement-dit est suivi d'une liste complète des personnages merveilleux qui y apparaissent et de leurs créateurs, ainsi qu'une bibliographie précise de 160 auteurs qui ont écrit pour les enfants. C'est là un document précieux que ne manque pas d'ajouter à la valeur du volume.

N. B.—En vente aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, 1735 rue St-Denis, Montréal, au prix de 90 sous et dans toutes les bonnes librairies.



## FOIN A VENDRE

S'adresser à LEON DUCHENE, 36 rang, RIMOUSKI.

LA ROUTE TRANS-CANADIENNE et LA PROVINCE DE QUEBEC

Suite de la première page

trans-Canada suivait la Matapédia, il suffirait d'un embranchement de quelques dizaines de milles à travers la péninsule jusqu'à Gaspé pour faire entrer celle-ci dans le réseau général de la circulation à travers la province et le pays. Le tracé projeté confirmerait en quelque sorte la péninsule dans son isolement.

Il ne faut donc pas que la Province de Québec laisse triompher les vues des Provinces Maritimes à son détriment. Il ne s'agit pas de priver celles-ci des avantages auxquels elles ont droit. Il s'agit d'empêcher que les ambitions des autres ne gâchent nos intérêts. La vallée du Saint-Laurent reste la grande voie non seulement de la Province, mais de tout l'Est du Canada. A quoi bon contredire constamment la géographie et le bon sens? Le rebord sud du Saint-Laurent, de Québec jusqu'à Gaspé et du fleuve à la frontière américaine, est une des régions les plus riches en perspectives de toute sorte en même temps que les plus caractéristiquement canadiennes du pays tout entier. Il ne conviendrait pas, par mesquinerie ou manque d'intelligence, de compromettre son essor.

Reproduit de l'Actualité Economique.

## Cour du Magistrat

J. Robert Levesque vs La Corporation Municipale de Christie, district de Gaspé.

Le demandeur, J. Robert Levesque, réclame de la défenderesse la somme de \$44.85, dommages subis le ou vers le 23 décembre 1934, alors qu'il conduisait son automobile dans les chemins de la défenderesse, Accident échu dû à la négligence grossière de la défenderesse qui n'avait pas entretenu le dit chemin suivant la loi. La défenderesse nie et ajoute qu'à la date de l'accident le chemin en question était un chemin d'hiver et les automobilistes y passaient à leurs risques. De plus le ou vers le 25 décembre, 1934 le chemin a été brisé, encombré par une tempête terrible suivi d'un raz de marée. Le chemin a été ouvert autant qu'il était possible pour les voitures d'hiver et à traction animale. Le demandeur qui connaissait les circonstances a agi imprudemment en s'aventurant dans le chemin avec un automobile. Considérant que la défenderesse a prouvé sa défense, Le Juge Antonio Couillard renvoie l'action avec dépens contre le demandeur.

Dame Elise Bellavance vs Ernest Bellavance, du Bic.

Par acte du 21 mars, 1932, dûment enregistré, la demanderesse a vendu au défendeur une maison en bois à un étage de 30 pieds sur 24 pieds, avec cuisine attenante, et autres bâtisses érigées sur un terrain à bail avec ses droits dans le dit terrain, contenant environ 12 perches en superficie plus ou moins, au premier rang du Bic, tel qu'appert au dit acte produit avec les présentes exhibit P1. La demanderesse par le même acte se réservait la faculté de demander la résolution pure et simple de la présente vente si l'acquéreur ne se libérait pas exactement aux échéances convenues et de reprendre sa propriété sans procédure ni formalité de justice. Le défendeur a fait défaut de payer les versements dus et ne s'est pas acquitté des obligations relatives aux taxes et cotisations municipales et scolaires qu'il était tenu de payer en vertu de l'exhibit P1. Pour quoi la demanderesse conclut à ce que la vente soit déclarée nulle, annulée et résiliée à toutes fins que de droit; à ce que la demanderesse soit déclarée seule et unique propriétaire d'une maison en bois à un étage, de 30 pieds sur 24 pds avec cuisine attenante, et autres bâtisses érigées sur un terrain à bail avec ses droits dans le dit terrain, contenant environ 12 perches en superficie, à ce que le défendeur soit condamné à déguerpir et à remettre la possession du dit immeuble à la demanderesse dans les 8 jours de la signification du jugement à intervenir, les versements faits par le défendeur étant gardés par la demanderesse à titre de loyer, de dommages intérêts, le tout avec dépens. Vu la preuve faite L'Hon. Juge Roméo Langlais, rend jugement suivant les conclusions de l'action.

M. et Mme Philippe Boudreau, de Beaulieu sont revenus d'une promenade à Campbellton.

M. Adélm Boudreau de Beaulieu est parti pour travailler en Ontario.

Mlle Jeanne Allard, est retournée chez elle après avoir passé quelque temps chez sa sœur Mme Alfred Boudreau.

M. Léon Cyr, M. Edgar Cyr, Mlle Virginie Cyr, de St-Charles de Caplan, visitaient leur sœur Mme Francis Boudreau, de Beaulieu.

Mme Roby Gough, Mme Ferdinand Barilaud de St-Jean l'Évangéliste visitaient chez M. Pierre Bernard.

Mme Jeanne Binjold est retournée à sa chambre depuis quelque temps. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

DEES.—Vendredi le 28 février est décédé M. Jérémie Sexton à l'âge de 91 ans.

Il laisse dans le deuil une fille, Mme Jacques Gough, de St-Jean l'Évangéliste et 5 fils, Gordon, de Shamouque, Christophe, Daniel, Gustave, James.

Les porteurs étaient John Wall, Gust Carroll, Guest Patrick, Coan Sexton.

M. L. Sexton portait la croix, et M. Ed Sexton conduisait la dépouille mortelle.

Mme Lionel Boudreau de Beaulieu est revenue de l'hôpital de Campbellton, après un séjour de quelques semaines.

M. et Mme J. B. Rouleau, du Sacré-Coeur, était de passage à Rimouski mercredi.

—Selon la coutume traditionnelle, le séminaire était en liesse samedi dernier à l'occasion de la fête de St-Thomas d'Aquin.

Le matin à 9 hrs fut chantée une messe solennelle dans la chapelle, M. Louis Martin Directeur du Grand Séminaire officiait. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé J.-Bte Gauvin.

Les élèves eurent grand congé toute la journée et le soir jouèrent une petite pièce.

—MM. J. N. Albert, Albert Roy, J.-R. Gauthier sont allés mardi à St-Anaclet au service de feu J.-Bte Lavoie.

—M. Charles Dubé de notre ville est de retour d'un voyage d'un mois à Montréal, où il a subi avec succès ses classes de mécaniciens navigateur. Il repartira dans quelques semaines, comme chef ingénieur à bord de la barge Lafayette.

—M. Eug. Rioux, marchand de Bic, était à Rimouski mercredi dernier.

—M. Ambroise Fafard, de Carleton était aux bureaux de l'agronome régionale mardi dernier.

—Mme Auguste Charest, de St-Dominique était ces jours derniers de passage à Rimouski, en retraite fermée chez les SS. Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Les Dames de la retraite étaient au nombre d'au-delà de trente-cinq et sont parties bien satisfaites et le coeur gai.

—M. Eugène Godbout, de St-Eloi, est en visite chez son gendre M. Ludger Labrie.

—Trente hommes mariés de Rimouski, sont allés vendredi dernier suivre les exercices d'une retraite fermée à Mont-Joli.

## Au collège des Frères du Sacré-Coeur Rimouski

CONCOURS DE FEVRIER  
8e ANNEE

1.—J.-Baptiste Poirier, 2.—Viator Beauchemin, 3.—Maurice DeChamplain, 4.—Gilbert Gagnon, 5.—P.-Paul Deschênes, 6.—Léonard St-Laurent, 7.—Denis Pelletier.

7e ANNEE

1.—Yves Matte, 2.—J.-Marie Thériault, 3.—Hervé Bélanger, 4.—P.-Etienné Dubé, 5.—J.-réné Chevalier, 6.—Paul Masson.

3e DIVISION

1.—Arthur Boucher, 2.—Maurice Ouellette, 3.—Martin Poirier.

6e ANNEE

1.—Emile Dubé, 2.—Jean Hubert, 3.—André Masson, 4.—Alphonse Asselin, 5.—Léonard Pelletier, 6.—Henri Côté, 7.—Valère Dubé, 8.—Robert Lehouillier, 9.—Jean-Jacques Proulx, 10.—Jean-Paul Kirallah.

5e ANNEE

1.—Elzéar Chevalier, 2.—Pierre-Paul Aubut, Pierre-Paul Ouellet, 6.—Germain Lépage, 7.—3.—Antoine Rioux, 4.—Roger Asselin, 5.—Charles-Henri Lépage, 8.—Graftien Bouillon, 9.—Maurice Michaud, 10.—Paul-Emile Côté.

4e ANNEE A.

Fernand Arsenault, Jean-Marie Joly, Romuald Lachance, Jean-Pierre Tremblay, Gérard Lacombe, Ovide Bouillon, Charles Ringnet, Paul Gagnon, Albert Gagné, Jean-Claude St-Laurent.

4e ANNEE B

Georges-Etienne Aubut, Yves Garon, Rodrigue Hubert, Wilbrod Smith, Viator Cloutier, Guy St-Laurent, Léopold Michaud, Fernand Palasse, Hervé Lavoie, Marc-André Dumont.

## Notes Locales

—M. Geo. Paquette, de Pointe-au-Père, était à Rimouski par affaires jeudi.

—M. J.-B. Rouleau, du Sacré-Coeur, était de passage à Rimouski mercredi.

—Selon la coutume traditionnelle, le séminaire était en liesse samedi dernier à l'occasion de la fête de St-Thomas d'Aquin.

Le matin à 9 hrs fut chantée une messe solennelle dans la chapelle, M. Louis Martin Directeur du Grand Séminaire officiait. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé J.-Bte Gauvin.

Les élèves eurent grand congé toute la journée et le soir jouèrent une petite pièce.

—MM. J. N. Albert, Albert Roy, J.-R. Gauthier sont allés mardi à St-Anaclet au service de feu J.-Bte Lavoie.

—M. Charles Dubé de notre ville est de retour d'un voyage d'un mois à Montréal, où il a subi avec succès ses classes de mécaniciens navigateur. Il repartira dans quelques semaines, comme chef ingénieur à bord de la barge Lafayette.

—M. Eug. Rioux, marchand de Bic, était à Rimouski mercredi dernier.

—M. Ambroise Fafard, de Carleton était aux bureaux de l'agronome régionale mardi dernier.

—Mme Auguste Charest, de St-Dominique était ces jours derniers de passage à Rimouski, en retraite fermée chez les SS. Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus.

Les Dames de la retraite étaient au nombre d'au-delà de trente-cinq et sont parties bien satisfaites et le coeur gai.

—M. Eugène Godbout, de St-Eloi, est en visite chez son gendre M. Ludger Labrie.

—Trente hommes mariés de Rimouski, sont allés vendredi dernier suivre les exercices d'une retraite fermée à Mont-Joli.

## Naissances à Rimouski

(Baptêmes à la Cathédrale)

Le 24 février, Joseph-Georges-Réal, né le même jour, enfant de Louis de Gonzague Bélanger, cultivateur, et de Hélène Huard, Parrain, M. Arthur Dubé, marraine, Mlle Isabelle Bélanger.

Le 29 février, Jean-Charles-Floriat, né la veille, enfant de Ovide Tremblay et de Doris Ringuet, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Bélanger, (Marie Landry), de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Le 1er mars, Joseph-Antonio-Yvon, né le même jour, enfant de Antonio Plamondon, barbier, et de Adrienne Gagné, Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Ruest, (Albertino St-Pierre).

Le 1er mars, Mario-Ginette-Louise,

## PRICE

—M. le Dr G. A. Joubert vient d'être nommé coroner de son district. Nos félicitations.

—Mlle Dorothee Langlois fille de M. et Mme Ernest Langlois est de retour d'un voyage de quelques mois à Swanton, Nashua, Boston et New-Bedford Mass.

## Retraites fermées à la Maison Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Du 16 au 19 mars—jeunes filles  
Du 25 au 28 mars—Dames.  
Du 30 mars au 2 avril—Dames.

LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION  
Rue St-Jean-Baptiste, RIMOUSKI

### MESSIEURS

Vous serez ignoré ou avantagusement remarqué, selon le soin que vous apporterez à votre toilette.

Confiez nous le soin de votre visage et de votre chevelure, et nous sommes assurés d'avance de vos dispositions pour l'avenir.

Rendez-vous au

### SALON DRAPEAU

Pour votre plus grande satisfaction.

## A vendre

Bonne propriété avec terrain acheté, en face du bureau du fret (freight shed) voisin de l'Avenue du St-Rosaire.

Aussi 6 terrain à bâtir.

S'adresser à RENE BELLAVANCE, B. P. 395, Rue St-Jean-Baptiste, RIMOUSKI.

## Nouveautés !

EN LIBRAIRIE

LES RAPAILLAGES  
L'abbé Lionel Groulx 0.75  
Histoire du Canada "Tome 11", Jean Bruchési 1.25  
Le Conflit Italo-Ethiopien, Raymond Tanglie.....75c.  
L'est du Canada Français  
R. Blanchard Broché, 2 volumes 7.50  
Reliés, 2 volumes 10.50  
A Vau-le-Nordet, Oscar Massé... 75  
Un Mari de Premier Choix  
Max de Veuzit 1.00  
Histoire de la Nation Méhitése, Auguste-Henri de Trémaudan \$1.50  
Mariage Doré, Max de Veuzit..... 1.00  
Contes d'autrefois et d'aujourd'hui  
Ariane 0.60  
La Terre se venge,  
Eugénie Chenel 0.60  
Comme un conte de fées, Delly 1.00  
Au Cap Blomidon,  
Aloné de Lestres 75  
Conditions de notre Destin National  
H. Bastien 75  
Sur les Ailes de l'Océan-Bleu,  
Marie-Claire Daveluy.....90c.

S'adresser à:—  
L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LIMITEE  
RIMOUSKI, P. Q.

Tél. 31 C. P. 538

## Réduction pour temps limité au Salon de Beauté de Champlain

EN FACE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI

TELEPHONE 207 c

Nous avons une certaine quantité de très bonnes solutions de l'année dernière que nous écoulons, REMARQUEZ BIEN que la qualité de cette solution est SUPERIEURE pour le prix que nous vous demandons.

PERMANENTS AVEC MACHINE A FILS  
Prix régulier \$3.00 réd. \$2.00  
Prix régulier \$3.50 réd. \$2.50  
Prix régulier \$4.00 réd. \$3.00  
SPECIAL LIDO \$3.00 à \$4.50.  
LIDO REGULIER \$5.00 à \$10.00

Nous avons ajouté à notre SALON la nouvelle Machine par excellence "ARNAO STEAMER" spécialement pour traitement du cheveu et du cuir chevelu.

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE.